

S.&M. CHAULANGES



*Premières  
Images*

**d'HISTOIRE DE FRANCE**

DELAGRAVE

doi  
Barrangée  
A/bre 1959

## NOTE DES AUTEURS

*Ce premier album est un livre d'initiation. A partir d'images soigneusement choisies et composées, l'enfant du Cours élémentaire commence à se familiariser avec les principaux épisodes et personnages de notre passé national : -soixante-deux sujets que Pierre Rousseau a traités avec sa maîtrise d'artiste et d'érudit. Thèmes souvent rajeunis, voire nouveaux, où les scènes de civilisation gardent le pas sur les faits guerriers.*

**Chaque page** correspond en principe à une leçon et comporte :

**Une image ou des images** à observer ;

**En gros caractères** : un texte très court, de forme aussi simple et aussi évocatrice que possible ;

**En caractères fins** : des suggestions pour le maître (orientation de la causerie, questions, compléments, indications diverses) ;

**En caractères gras** une phrase simple, à apprendre, éventuellement à copier.



**I**L y a bien, bien longtemps de cela. Notre pays était couvert de forêts immenses avec des arbres géants, des fleuves énormes, des animaux effrayants : ours, aurochs, mammouths.

Les premiers hommes qui l'habitèrent se cachèrent dans les cavernes des rochers. Ils vivaient de fruits sauvages, de gibier et de poisson. Ils s'habillaient avec des peaux de bêtes. Souvent ils avaient peur, ils avaient froid, ils avaient faim...

Peu à peu ils inventèrent des choses prodigieuses : le feu, l'élevage, la culture, le tissage, la fonte des métaux, la roue.

● [A gauche, mammouth; à droite : auroch et ours. Les armes : pieu avec pierre pointue. Le feu. Comment le produire, le conserver? Deux femmes sèment des graines (outil : un bâton pointu). Lecture : Extraits de « la guerre du feu » de J. Rosny (V. C.M. et Fin d'études).]

● Les hommes des cavernes vivaient de gibier et de poisson.



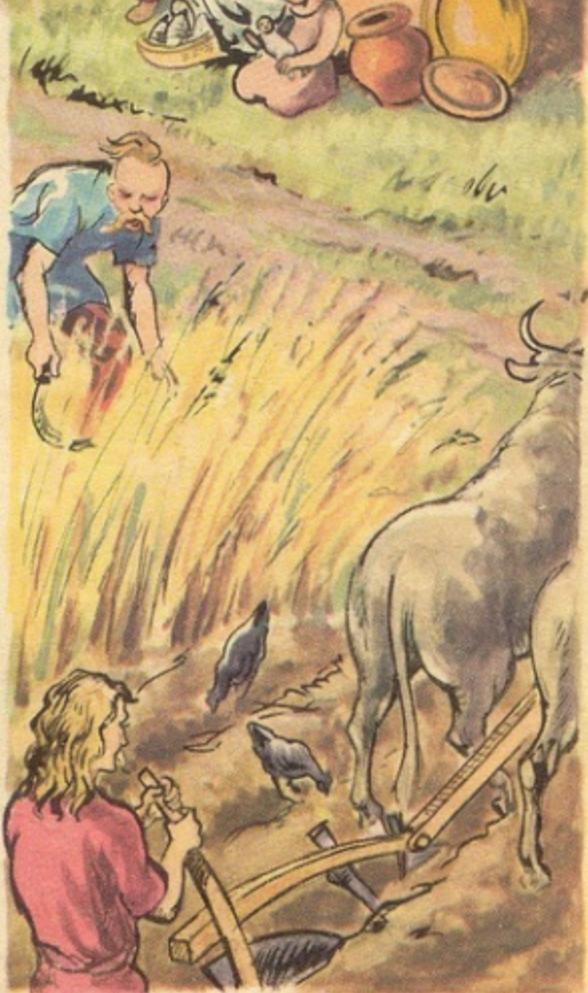


**C'**ÉTAIT bien longtemps après les hommes des cavernes... Notre pays — **La Gaule** — était habité par les **Gaulois** : des hommes grands et forts, aux cheveux roux, à la moustache tombante.

Les Gaulois vivaient presque tous à la campagne. Ils habitaient des cabanes couvertes de paille. Ils savaient cultiver la terre, élever des troupeaux, fabriquer des étoffes, des poteries, des outils en fer. Ils étaient grands buveurs de bière ou de vin, très gais, très batailleurs.

● [Des hommes des cavernes aux Gaulois : 500 fois la vie d'un centenaire... Comparer les gravures p. 2 et 3; de vastes forêts encore, mais cultures de clairières, cabanes; vêtements : braies, tunique, manteau; poteries; animaux; outils. Maisons des chefs plus vastes que ces cabanes rondes. Druides et fête du gui.]

● **Les Gaulois savaient cultiver la terre, tisser des étoffes, fabriquer des outils en fer.**



## Les Romains occupent la Gaule



**L**A Gaule est riche. Les Romains veulent s'en emparer. Ils ont un bon général, Jules César. Ses soldats obéissent bien et manœuvrent en ordre ; ils sont bien armés.

Les Gaulois sont très courageux, mais ils se querellent souvent entre eux et ne savent pas combattre avec discipline. Un de leurs chefs, **Vercingétorix**, réussit pourtant à les rassembler tous pour repousser les Romains. Mais, à la fin, il est fait prisonnier à **Alésia**.

Les Romains, alors, occupent toute la Gaule.

● [Les Romains (Rome, l'Italie). Comparer les deux troupes : le costume, les armes pour l'attaque et pour la protection; le courage désordonné, la cohue; l'ordre, la discipline savante. L'épisode d'Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or).]

● **Les Gaulois sont braves mais indisciplinés. Les Romains occupent toute la Gaule.**

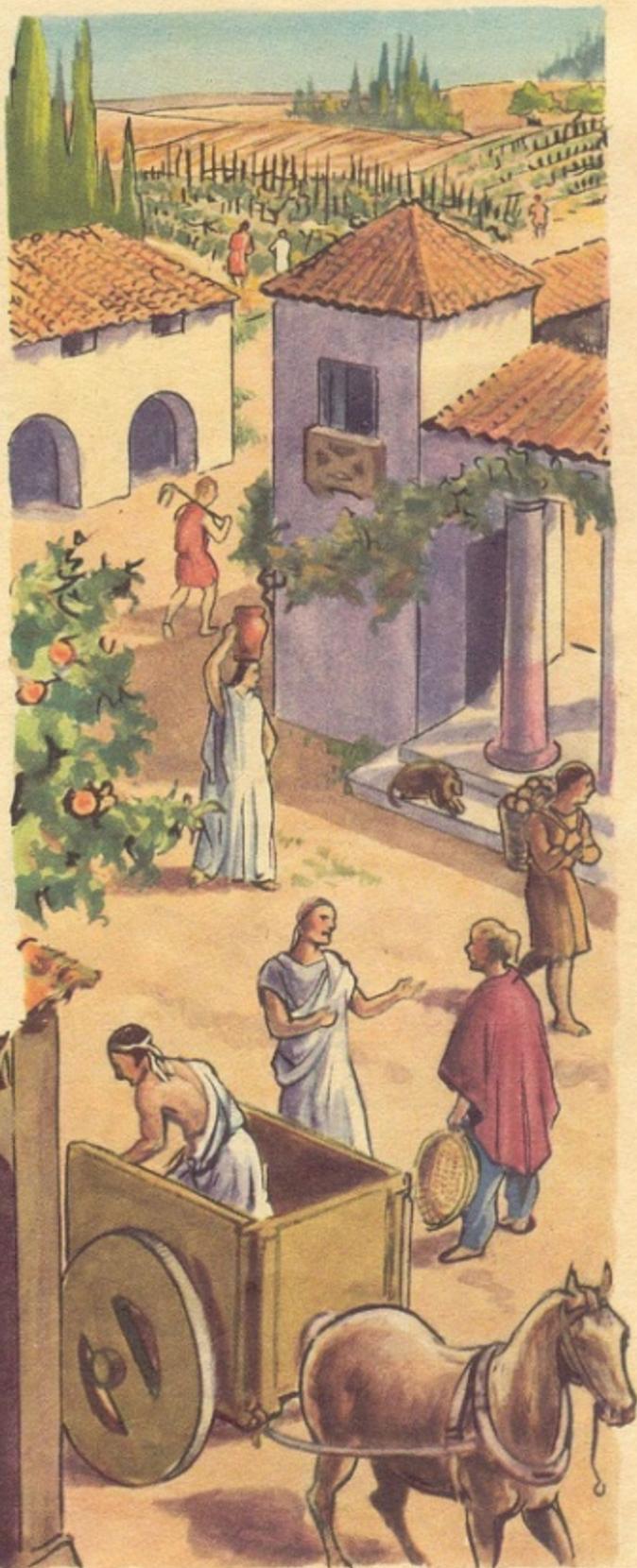


**L**ES Romains apprirent aux paysans Gaulois beaucoup de choses nouvelles. Regardez cette grande ferme, ses bâtiments de pierre, blanchis à la chaux, et couverts de belles tuiles roses ; à droite, la maison du maître ; à gauche, les hangars, les ateliers, le pressoir.

Dans les champs, on cultive la vigne, des arbres fruitiers nouveaux : cerisier, pêcher, poirier, noyer... On soigne le potager ; on apprend à creuser des puits, à monter des moulins à eau. Quelle différence avec les campagnes gauloises !

● [Un grand domaine (villa) où travaillent des esclaves et des fermiers. Reconnaitre, d'après le costume, les Gaulois et les Romains; l'esclave au pressoir. Quelle culture devine-t-on dans les champs? sur la façade de la maison du maître? ]

● **Les Romains apprennent aux Gaulois à construire de belles fermes, à faire des cultures nouvelles.**





**N**OUS voici à l'entrée d'une ville dans la Gaule romaine, sur une route toute droite, pavée de larges dalles, bordée d'arbres et de tombeaux. Quel va-et-vient de charrettes et de piétons ! Au fond, on aperçoit la ville et ses monuments - **arc de triomphe** en souvenir d'une victoire ; **temple** pour les Dieux ; enfin, à droite, les **arènes** où ont lieu les combats d'hommes et de bêtes fauves...

Beaucoup de Gaulois s'habillent et parlent comme les Romains.

Ils sont devenus des **Gallo-Romains**.

● [Observer les dalles, les traces des roues de chars, les bornes, les tombeaux (à gauche). Distinguer les costumes romains et gaulois. Citez des monuments gallo-romains qui existent encore (photographies). Quelle solide maçonnerie !]

● **Les Romains ont construit en Gaule de belles routes, et de beaux monuments dans les villes.**

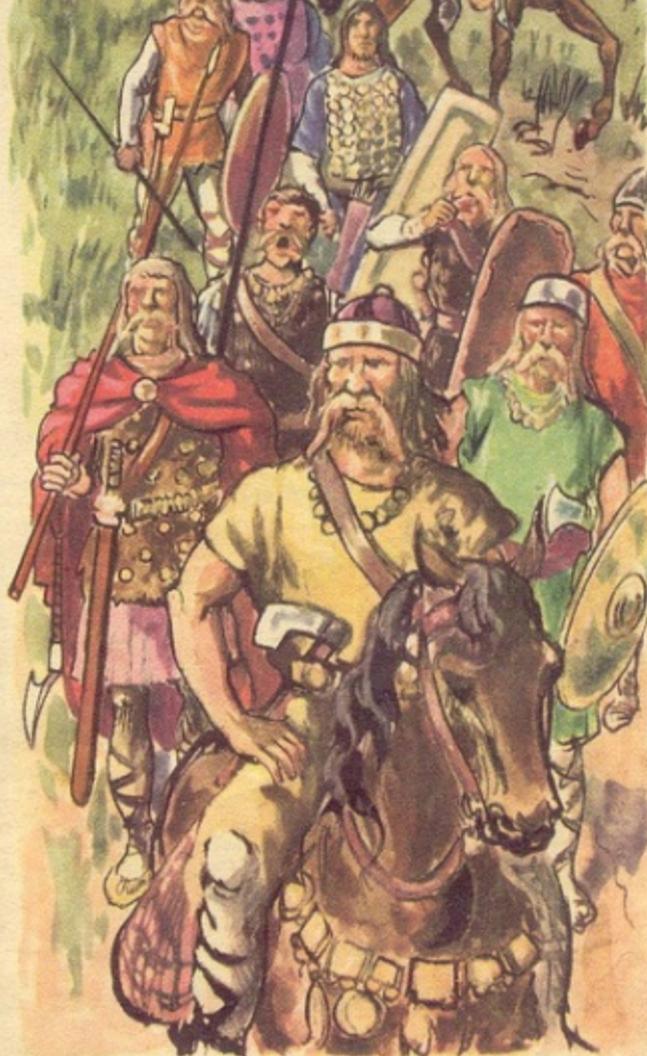


**U**N jour, les Romains ne purent plus défendre la Gaule. Alors des bandes de guerriers, venus de l'Est, se ruèrent chez nous. C'étaient des hommes rudes et brutaux, suivis de leurs femmes et de leurs enfants entassés dans des chariots. Sur leur passage, ils pillaient, incendiaient, massacraient. Quelle terreur ! Quelles misères !

Finalement, un de ces peuples, **les Francs**, vainquit les autres. Leur roi, **Clovis**, devint roi de toute la Gaule. La Gaule s'appela désormais le pays des Francs, — **La France**.

● [Pourquoi ces invasions? (richesse de la Gaule). Les envahisseurs : les terribles Huns; les Vandales; les Burgondes qui sentent l'huile et le beurre rance; les Francs. Gravure : costumes; armes; dévastations.]

● Des peuples barbares ravagèrent notre pays. Les Francs finissent par s'emparer de la Gaule qui s'appellera la France.





**L'**EMPEREUR des Francs, Charlemagne, revient d'Espagne où il a vaincu les Sarrasins. L'arrière-garde, commandée par son neveu Roland, traverse le sombre défilé de Roncevaux; elle est attaquée par de nombreux ennemis. Roland sonne

du cor pour appeler à l'aide. Charles l'entend et veut retourner :

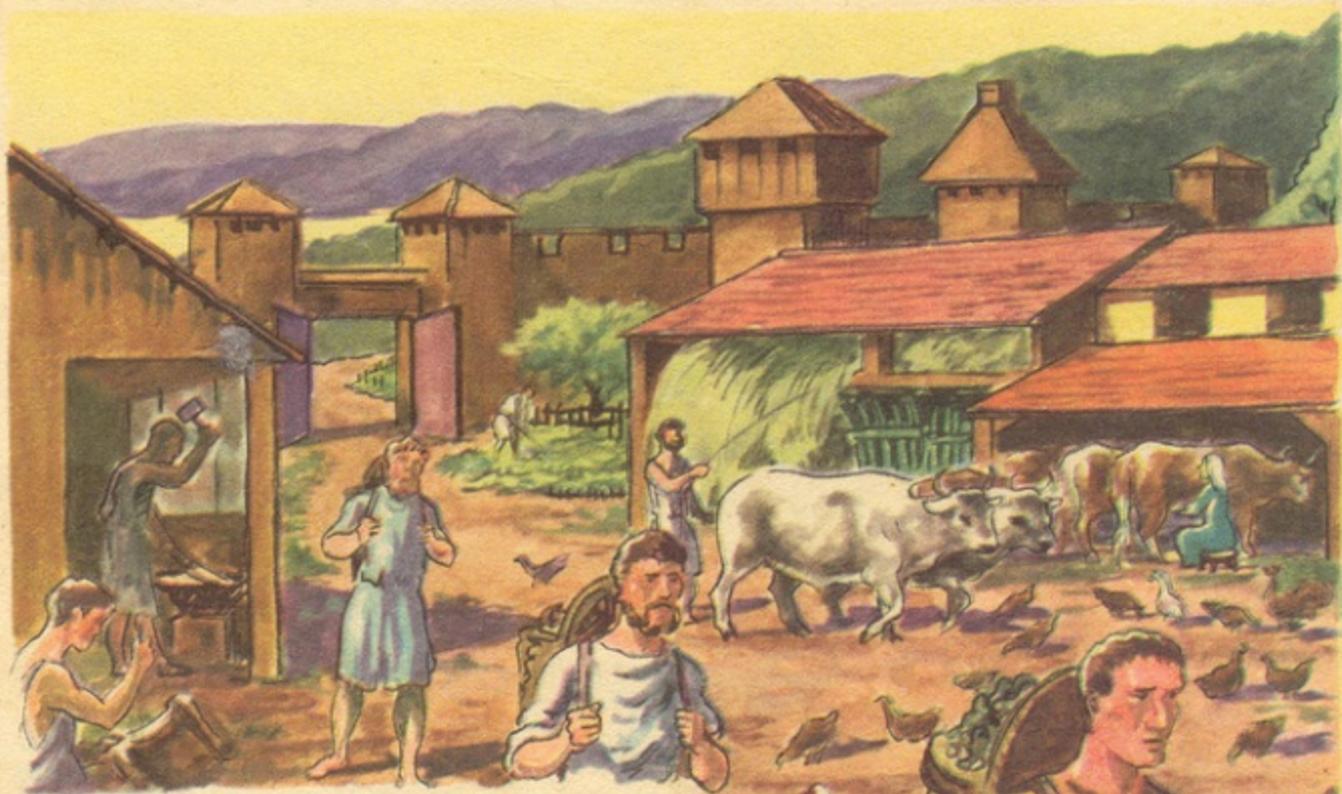
« Vous rêvez, lui dit **Ganelon**, le traître, — Roland poursuit un lièvre ». Et l'Empereur continue sa route. Là-bas, Roland, blessé, se bat jusqu'à la mort.

A la fin, Charles rebrousse chemin ; hélas, il arrive trop tard !

● [L'Espagne. Les Pyrénées. Le défilé. Le traître. Le drame se lit sur les deux images. Passages de la chanson de Roland très accessibles à de jeunes enfants.]

● Roland, neveu de Charlemagne, meurt courageusement au défilé de Roncevaux.





**C**HARLEMAGNE veut que les gens travaillent en paix et soient plus heureux. Il visite lui-même ses nombreuses fermes ; ses intendants doivent lui rendre compte de tout. Il leur indique quels légumes, quels arbres il faut planter, combien de vaches ou d'oies il faut élever. « Je veux, leur dit-il, que vous fassiez chasser les bêtes fauves, préparer proprement la bière, le beurre, le miel, le lard et qu'on ne foule pas le raisin avec les pieds ».

Il écoute les plaintes des gens et punit ceux qui leur font du mal.



● [Charles redouté : plus d'invasions, plus de désordres ; paix et prospérité. Un roi intelligent et actif. Ferme fortifiée (Pourquoi?). Des ateliers pour fabriquer tout ce qui est nécessaire. C'est la vendange. Impression de travail ordonné. L'intendant rend ses comptes à l'Empereur.]

● **Charlemagne fut un Empereur actif et juste.**



**C**E seigneur — le Comte Richard — rentre de la chasse. Son château se dresse au sommet d'une butte escarpée, au bord d'une rivière. Un fossé plein d'eau l'entoure presque. On entre par un pont de bois qui se relève dès qu'on a passé : le **pont-levis**.

A l'intérieur, une autre épaisse muraille, un autre pont-levis. Au centre, le **donjon**, où habite le seigneur. Quelle forteresse difficile à prendre ! Des centaines de paysans ont peiné pour la construire.

● [Après Charlemagne, invasions, désordres; les riches font construire des châteaux forts. Site, fossé, pont-levis, murailles, tours, chemins de ronde, créneaux, meurtrières. Le guetteur. Attaque et défense (pas d'armes à feu). Les paysans s'y réfugient en cas d'alerte. Ruines de château fort dans votre région.]

● Les seigneurs habitent des châteaux forts. Ce sont des forteresses difficiles à prendre.



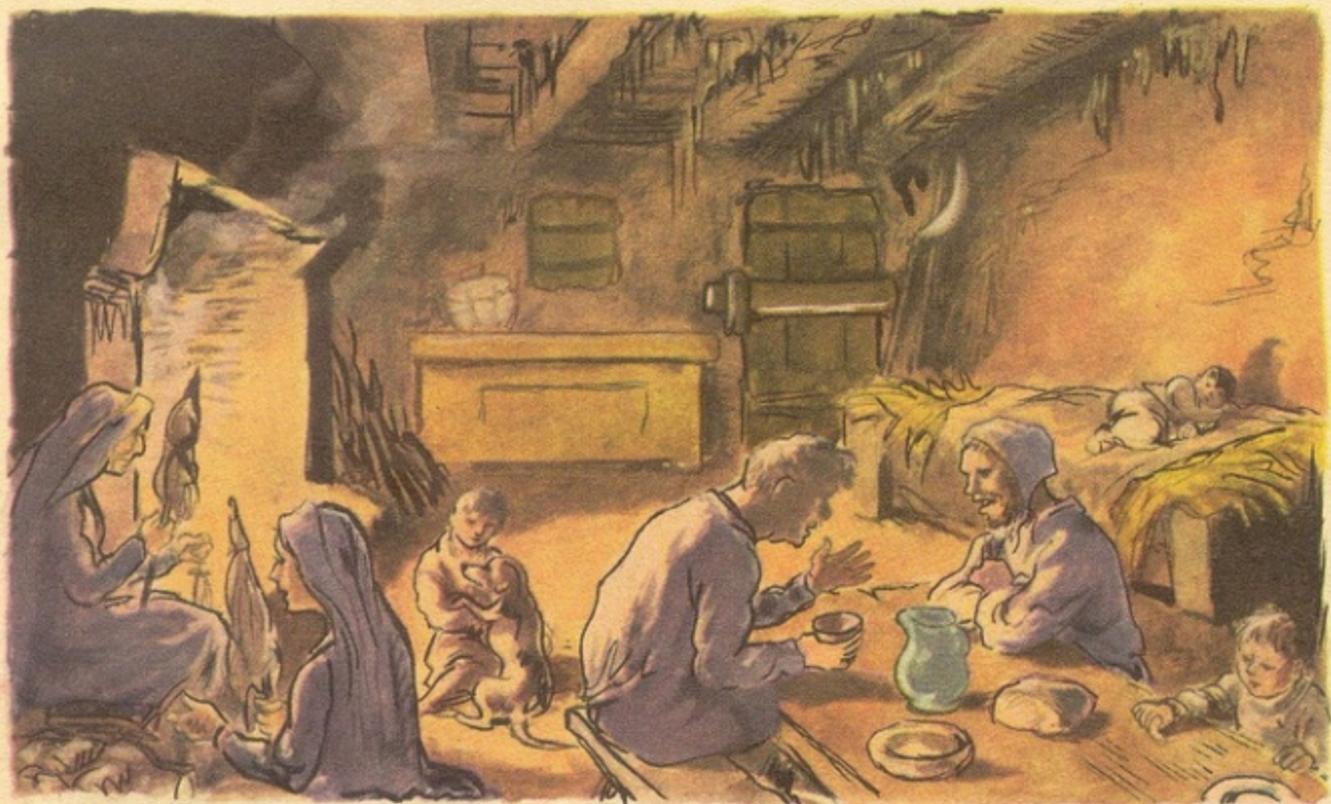
**N**OUS voici à l'intérieur du château, derrière le premier rempart. Dans la vaste cour, le seigneur, ses fils et ses hommes d'armes s'entraînent à la chasse et à la guerre. Ils apprennent à se tenir à cheval, à tirer de l'arc, à lutter, à lancer le javelot, à charger avec la lance sur un mannequin.

Pendant ce temps, la châtelaine et ses filles filent leur quenouille et font de la tapisserie, devant la grande cheminée, dans la vaste salle du donjon.

● [La vaste cour. Le guetteur sur le chemin de ronde. Saut d'obstacle (à gauche); charge à la lance. Le javelot. L'arc et les flèches. Chasse à l'arc, à l'épieu, au faucon (p. 9). Les armures de fer. Costumes des femmes. La quenouille. Parfois passe le jongleur ou le troubadour.]

● Le seigneur passe son temps à la chasse et à la guerre.





**U**N soir d'hiver, dans la chaumière de Martin, le serf... Une seule pièce ; pas de plancher ; deux petites fenêtres sans vitres. Un grand lit garni de paille, un coffre à vêtements, une table, des bancs. Le souper est fini : bouillie d'avoine, choux et pain noir. Les femmes filent ; un enfant joue avec le chien ; les hommes causent en buvant du cidre. Ils parlent de leurs travaux, de leurs misères... Dehors la neige tombe. On entend, dans la forêt proche, hurler les loups.

[Le serf (presque esclave), ne peut quitter la terre du seigneur. Fenêtres sans vitres : vitres rares encore. Alimentation (pomme de terre inconnue). Eclairage : lueur de l'âtre, torches de paille ou de résine; caleil à l'huile. Les loups : beaucoup de forêts, d'espaces inhabités; pas d'armes à feu.]



● **Au temps des seigneurs, les paysans vivent pauvrement dans leurs chaumières.**



**L**E serf Martin conte ses misères ; sa femme pleure... L'année a été mauvaise. Le Comte Richard exige chaque semaine trois jours de corvée pour curer les fossés, réparer les remparts, et cultiver ses champs. Il faut lui donner le sixième de toutes les récoltes. Un méchant baron ennemi a brûlé des champs de blé mûr. Les lapins dévorent la récolte et le seigneur interdit de les chasser.



● [La corvée : travail pénible, outillage sommaire. Sur le chemin : les paysans apportent des provisions au château. Le labour : avec une vache et un âne ; le paysan est trop pauvre pour avoir un bon attelage et une bonne charrue. Les ruches : pourquoi sont-elles si répandues ? Le sort des paysans s'améliore plus tard, au XII<sup>e</sup> siècle (beaucoup de serfs deviennent des hommes libres).]

● Le paysan doit au seigneur une part de sa récolte et la corvée.



**N**OUS sommes au temps des seigneurs, — au Moyen Age — avec ces gens sur la route poussiéreuse. C'est une caravane de marchands. Ils sont bien armés et leurs charrettes bien fermées à cause des brigands. Nous arrivons à la ville. Nous l'apercevons, serrée dans ses remparts comme dans un corset de pierre. La tour plus haute que les autres est le **belfroi**, qui surmonte l'**hôtel de ville**. À droite, la **cathédrale**.

Il faudra franchir le pont-levis et passer sous la porte voûtée. Mais on nous questionnera avec méfiance.

● [Pourquoi des remparts? En subsiste-t-il dans votre région? À quoi sert le belfroi? (comparer au donjon du château).]

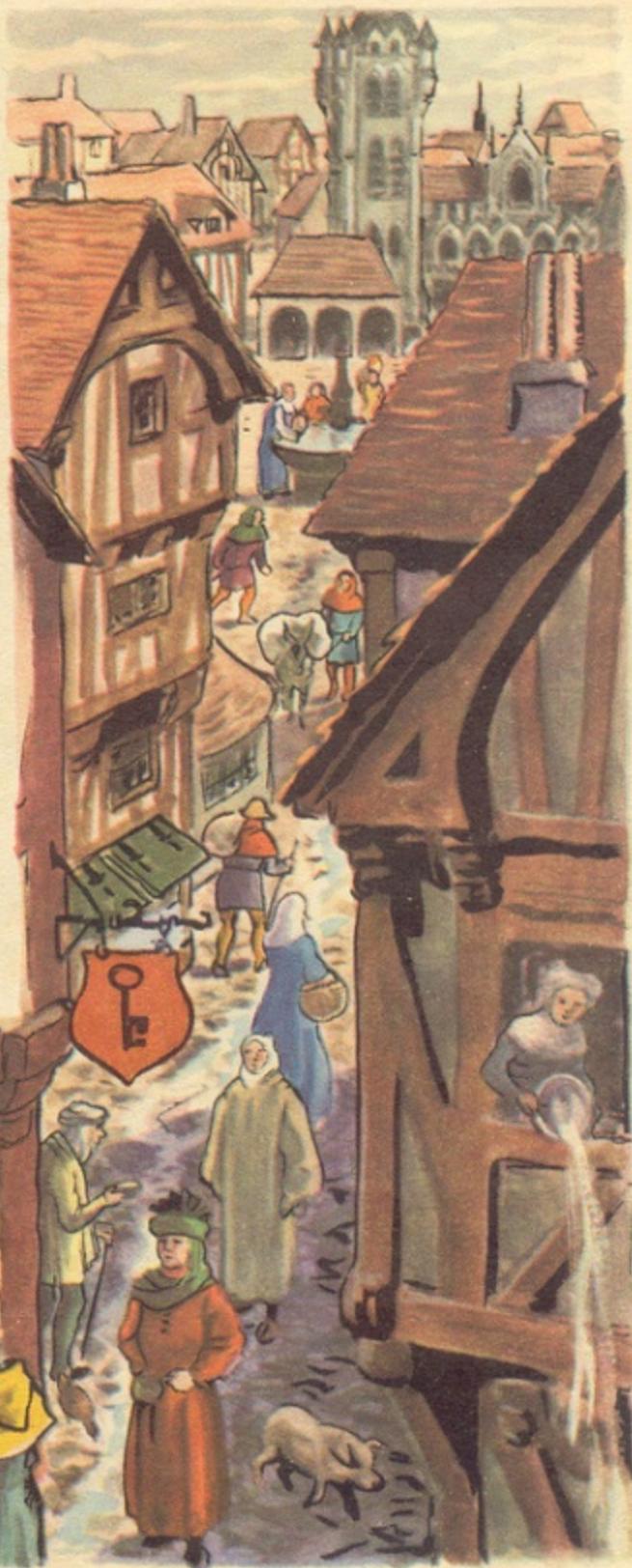
● **Au Moyen Age, les villes sont entourées de remparts. Elles sont fières de leur hôtel de ville et de leurs églises.**

**O**N nous a laissés entrer sans trop de peine. Comme il fait sombre et frais dans ces rues étroites et tortueuses ! Ni pavés ni trottoirs ; au milieu une rigole recueille les eaux sales. Des porcs et des volailles se promènent. Quelle bousculade, quels cris, quel vacarme !

Mais dès la nuit tombée, les boutiques se ferment ; on sonne le couvre-feu ; on ferme les portes des remparts ; on tend des chaînes au travers des rues. La ville s'endort.

● [Rues étroites, maisons hautes, en encorbellement : la ville manque de place dans son corset de pierre. Maisons en bois (danger d'incendie. Couvre-feu). La boutique, à gauche, l'auvent, l'étal. Le mendiant. Le bourgeois. Le paysan avec son âne. La ménagère. La fontaine. Où sont l'hôtel de ville ? Le beffroi ? Dans votre région : Vieux quartiers, vieilles rues, vieilles maisons.]

● **Les villes du Moyen Âge ont des rues étroites, tortueuses et malpropres.**





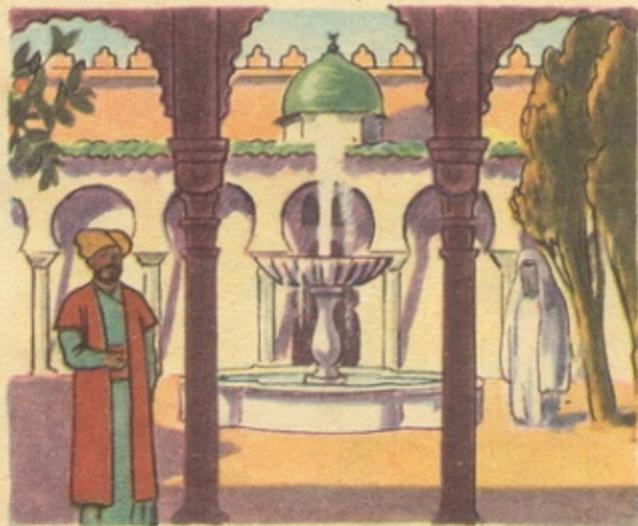
**A** CETTE époque, beaucoup de Chrétiens vont à Jérusalem prier sur le tombeau du Christ. Mais les Turcs occupent la ville et défendent aux Chrétiens d'y pénétrer.

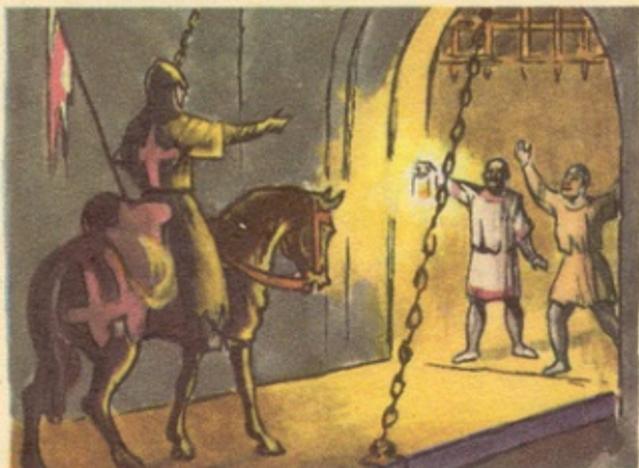
Alors des troupes de seigneurs bien armés partent pour Jérusalem. Ils ont cousu une croix d'étoffe rouge sur leurs tuniques et leurs boucliers. Ce sont les **Croisés**.

Plus de la moitié meurent de soif et de fatigue. Enfin, au bout de trois ans, les survivants découvrent **Jérusalem** ! Ils pleurent de joie... Bientôt ils prendront la ville d'assaut.

● [Jérusalem. Essayer de faire imaginer la distance, les difficultés de circulation, de ravitaillement, les souffrances endurées. Découverte d'une civilisation plus raffinée (gravure : intérieur arabe).]

● **L'armée des seigneurs s'empare de Jérusalem. C'est la Croisade.**





**L**E Comte Richard est parti pour la Croisade. Voici dix ans qu'on ne l'a revu. Une nuit, un cavalier se présente au pont-levis. « C'est moi, Richard ». Ses serviteurs, ses hommes le reconnaissent. Quel branle-bas au château !

On l'entoure, on le questionne. Il en a vu de beaux pays, de belles demeures et des choses curieuses ! Il rapporte de splendides étoffes de soie, des tapis brodés, des bijoux, des vases d'argent ciselé, des graines inconnues, un étrange oiseau qui parle... Les châtelaines sont émerveillées.

● [Les Musulmans n'étaient pas des barbares (v. intérieur arabe). Les Occidentaux découvrirent les objets de luxe, le confort, des cultures et des techniques inconnues : riz, coton,

sarrasin, mûrier, aubergine, canne à sucre, papier, poudre à canon, boussole. Développement du commerce.]

● **Les Croisés découvrent en Orient beaucoup de choses qu'ils ignoraient.**





**A**U temps des seigneurs, les paysans étaient souvent malheureux. Mais ils avaient aussi des jours de fête où ils s'amusaient beaucoup. Sur le pré, à l'entrée du village, un beau jour d'été. Les distractions ne manquent pas ! Allons voir le montreur d'ours, les joueurs de quilles, le tir à l'arc... Le marchand colporteur nous propose des affaires d'or. A l'auberge, les tonneaux et les pots se vident joyeusement. On danse sur l'herbe. On donnera un coq à celui qui dansera le mieux.

● [Une mine d'observation amusantes et instructives : la branche de genévrier signale l'auberge. Pas de verres, des

gobelets d'étain. Le biniou. Le colporteur. Le pèlerin. L'enfant et son jouet. Les costumes. Le moulin à vent, etc.]

● Les paysans oublient leurs peines à la fête, sur le pré du village.



**I**L y eut des guerres entre les Français et les Anglais. Elles durèrent plus de cent ans, presque sans arrêt.

Notre pays est envahi. Des bandes de soldats et de brigands ravagent tout sur leur passage. On les appelle **les Grandes Compagnies**. Ils emportent tout, « sauf ce qui est trop lourd ou trop chaud ». Ils mettent le feu, ils torturent, ils tuent. Les gens se sauvent ; ils n'ont plus ni maison, ni argent. Beaucoup mendient leur pain et meurent sur les chemins.



● [Guerres continues, désordres. Bandes de soldats-brigands qui vivent sur le pays. Ceux-ci viennent de piller une chaumière. Ils emportent les provisions, le linge. Une autre maison est détruite. Une autre brûle. Mendicants. Famine. Peste noire. La moitié des Français périssent. Episodes locaux à citer.]

● Pendant la guerre de Cent ans, il y eut en France une épouvantable misère.

**C'**ÉTAIT une petite paysanne de Lorraine. Elle était brune, simple et douce et les oiseaux venaient manger dans sa main. Elle s'appelait Jeanne d'Arc. Elle disait que Dieu lui commandait de sauver la France.

Un jour, elle part trouver le roi, qui lui donne une armée. Et, à la tête de ses soldats, Jeanne entre un soir dans **Orléans** assiégée par les Anglais. Elle a 18 ans. Voyez comme les gens l'acclament! Ils veulent toucher son cheval, ses vêtements...

Bientôt les Anglais sont vaincus et s'éloignent. Alors les Français reprennent confiance...

● [Une carte. Raconter la merveilleuse épopée, la fin tragique (v. récit et lectures dans C.E.2 et C.M.). Délivrance d'Orléans: 8 mai 1429 (fête nationale. Pourquoi?)]

● **Jeanne d'Arc délivre Orléans, bat les Anglais et sauve la France.**





**C**E moine copie un livre avec sa plume d'oie et des encres de couleur. Il met une heure pour écrire quelques lignes. Aussi les livres sont très chers.

Peu à peu des artisans habiles — dont l'Allemand **Jean Gutenberg** — inventent un procédé pour imprimer. Quatre ouvriers font le travail de quatre mille

copistes.

Les livres deviennent nombreux et bon marché. Beaucoup de gens peuvent s'instruire.

● [Manuscrits. Parchemins. Cherté des livres au Moyen Age (une comtesse donne 200 moutons, des sacs de grain, des peaux de martre pour en acheter un). Matériel d'imprimerie si possible : lettres mobiles. Assemblage, encre au tampon, presse, séchage. Distinguer les opérations sur la gravure. Apport de Gutenberg : lettres mobiles en plomb, interchangeables, au lieu de plaques de bois gravées (une plaque par page) utilisées déjà depuis quelques années.]

● Il y a 500 ans, Jean Gutenberg a inventé une manière d'imprimer rapidement les livres.





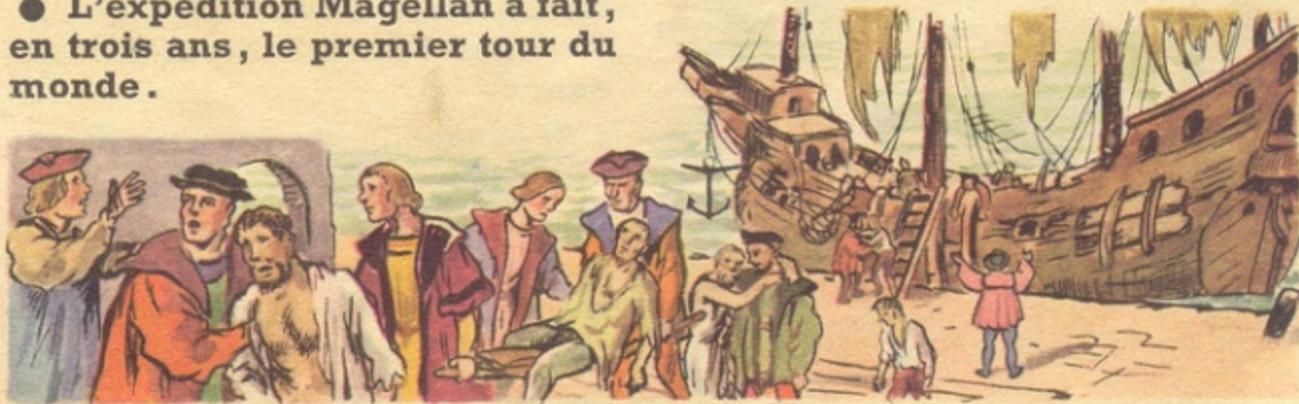
**I**L y a environ 500 ans, des hommes osèrent se lancer sur les océans inconnus.

Ces cinq magnifiques bateaux — **des caravelles** — vont partir de Séville (Espagne) pour un très long voyage ; il y a 265 hommes à bord ; leur chef s'appelle **Magellan**.

Trois ans après, un navire tout démolí, prêt à sombrer, aborde à Séville. Il en descend 18 matelots épuisés, à demi morts. C'est ce qui reste de l'expédition. Mais, les premiers, ils ont fait le tour du monde... Quel splendide exemple d'audace et d'énergie !

● [La caravelle (comparer aux bateaux modernes) : 23 m de long, 10 km à l'heure. Les problèmes du ravitaillement. Raconter les souffrances des équipages (par ex. C.M. p. 57). Suivre le trajet sur un globe. Ce voyage démontre que la terre est ronde.]

● **L'expédition Magellan a fait, en trois ans, le premier tour du monde.**





**V**OICI le château de **Chambord** sur les douces rives de la Loire. Le roi François I<sup>er</sup> l'a fait construire.

Quelle différence avec le château fort ! Plus de sombres remparts. Des barques glissent sur l'eau ; de grandes baies donnent sur le parc ; on se promène le long de terrasses à balustrade.

A l'intérieur, de vastes pièces, des tapisseries, des glaces, des statues de marbre... On entend le frou-frou des robes de soie et les joyeux échos de la danse...

C'est l'époque de la **Renaissance**.

● [Nos rois ont vu en Italie de magnifiques palais. Ils ont voulu en avoir de pareils. Comparaison méthodique avec le château fort : site, extérieur, intérieur, occupations des habitants. Citez, montrez des photos d'autres châteaux Renaissance.]

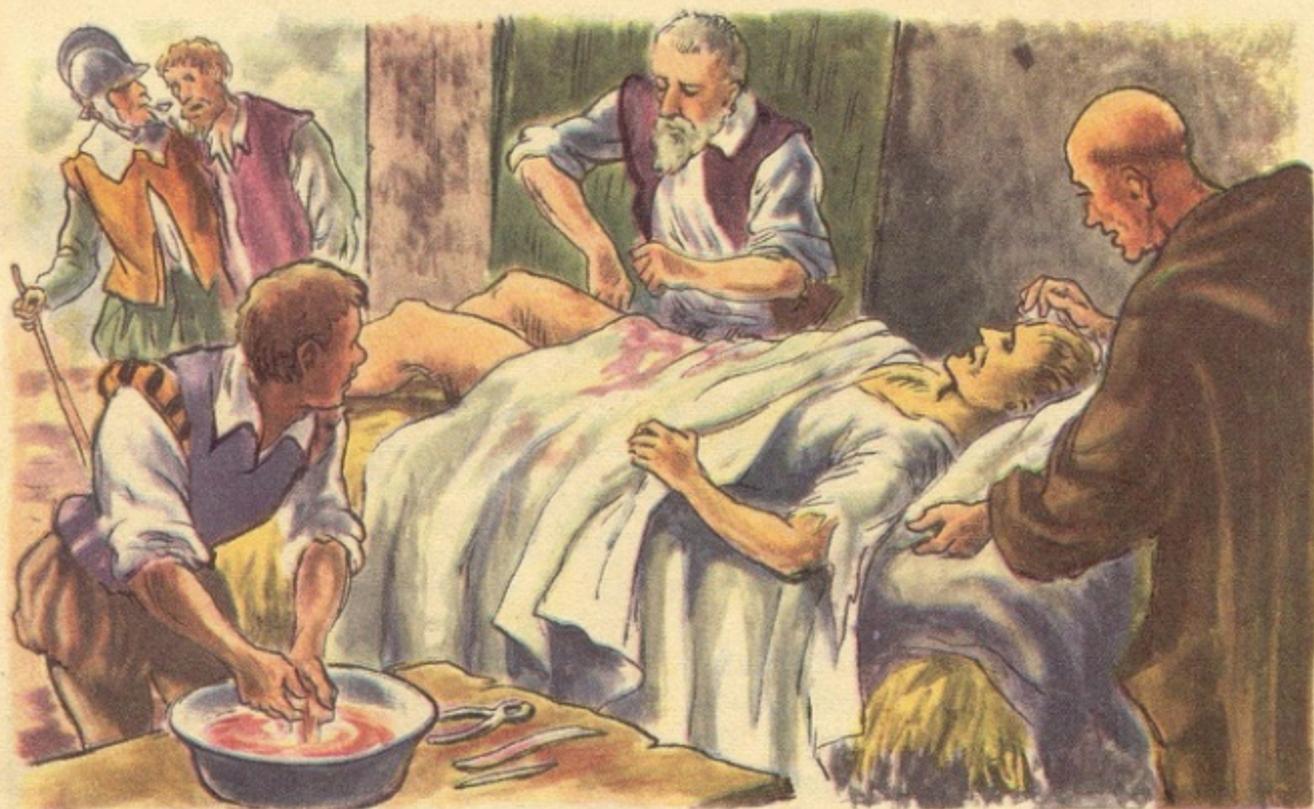
● **Les châteaux de la Renaissance ne sont plus des forteresses. Ce sont des demeures agréables et luxueuses.**



**A** PRÈS Magellan, les marins, plus hardis, osent traverser les océans, pour faire du commerce avec les pays lointains. Les flottes de l'or allaient régulièrement d'Espagne en Amérique. Elles rentraient au bout de huit mois ; Quelle animation, quelle fête dans le port, à leur retour ! Que de merveilles sortaient des flancs de ces navires ! Du sucre de canne, des bois précieux, des plantes inconnues (comme le maïs), des perles, surtout des monceaux d'argent et d'or. Tous ces trésors enrichissent l'Europe.

● [Carte : le trajet des flottes de l'or (Antilles, Mexique, Pérou). Le voyage en mer pénible; naufrages; corsaires (lecture : vol. fin d'études p. 117-118). Pourquoi le navire (une caraque) est-il armé? Que sont les deux indigènes débarqués?]

● **A l'époque de la Renaissance, les navires rapportent d'Amérique des richesses fabuleuses.**

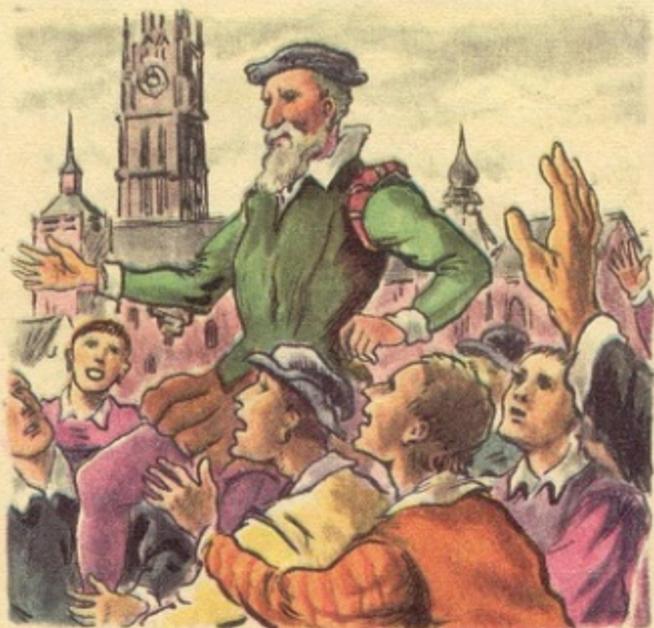


**A**MBROISE PARÉ fut d'abord placé comme domestique. A force de travail, il devint chirurgien et suivit les armées à la guerre. On traitait alors les blessures au fer rouge et à l'huile bouillante.

Ambroise Paré arrive à soigner par des moyens plus doux ; il fait la ligature des artères et sauve de nombreux blessés. Les soldats l'adoraient et il devint célèbre. Un jour, on le porta en triomphe. Cependant, il restait modeste ; il disait, en quittant un blessé : « Je t'ai pansé, Dieu te guérisse ».

● [Pas d'anesthésie alors. D'où l'intérêt de diminuer la souffrance. Importance de la ligature des artères. Ambroise Paré à la fois savant, humain, modeste.]

● **Ambroise Paré est un célèbre chirurgien à l'époque de la Renaissance.**





**L**E jour se lève à peine. Mais quel remue-ménage aux portes de Paris ! Tout le monde est dehors. On entend crier partout : « La paix ! La paix ! Le roi entre dans Paris ! Vive le roi ! »

Depuis plus de trente ans, c'étaient des guerres entre Français, — entre catholiques et protestants ; les Espagnols occupaient Paris ; partout la misère ! Enfin, **Henri IV**, protestant, s'est fait catholique pour mettre la paix entre les Français. Les Espagnols s'en vont. Le pain ne manquera plus. Les gens pourront travailler en paix.

● [L'horreur des guerres de religion; la misère, la lassitude. Le cauchemar est fini. Henri IV : la paix, la prospérité. Enthousiasme de la foule. Le roi. La bannière blanche à fleurs de lys. Costumes (fraise, tunique sans manche, toque ou chapeau).]

● **Le roi Henri IV fait la paix entre catholiques et protestants. La France redevient prospère.**

## La révolte des Croquants



**P**AR une nuit bien noire, au plus profond des bois, que font ces hommes réunis en grand secret?

Ce sont des paysans du Limousin et du Périgord ; on les appelle **les Croquants**. Ils écoutent leur chef : « Depuis la mort du bon roi Henri IV, voyez notre misère... Les impôts triplés, la corvée, les soldats à loger, les brigands... Nos enfants meurent de faim... Tous, aux armes ! »

Les Croquants se battirent courageusement. Mais les troupes du roi finirent par les massacrer.

● [Autres épisodes locaux à raconter éventuellement (ex. : les Tards-Venus de Normandie). Evoquer les colères, les mots d'ordre, les réunions secrètes, le cadre des grands bois, les armes (faux manchées, bâtons, etc...). C'est la révolte de la misère. Les Croquants étaient plus de 10.000, dont 3 à 4.000 armés. Répression féroce : 1.200 paysans massacrés. (Vers 1636-37). Pas d'amélioration sensible avant 1789.

● **Les paysans, accablés de misère, se révoltent. Les troupes du roi les massacrent.**

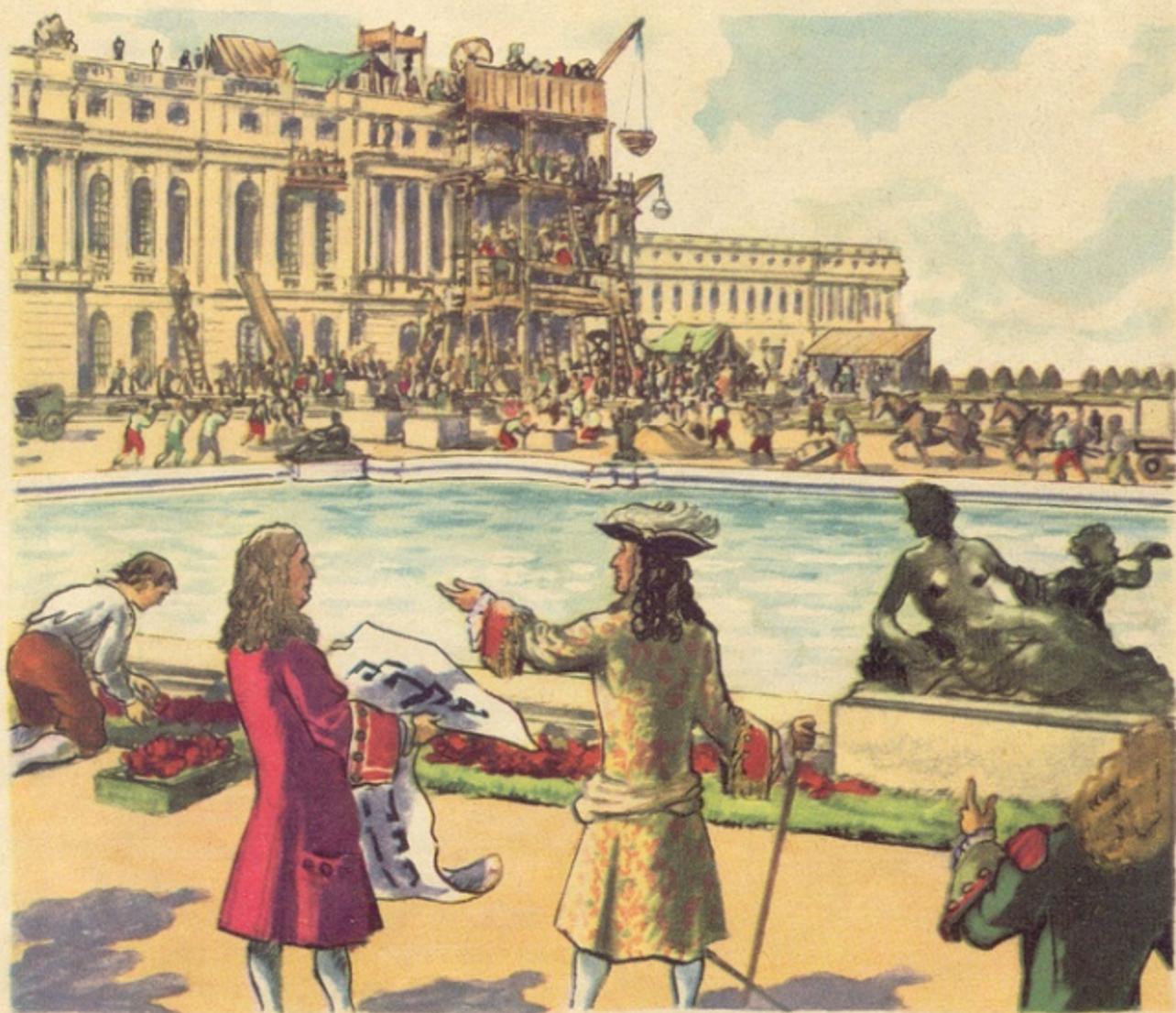
**L**OUIS XIV se croyait le plus grand de tous les rois. On l'appelait le **Roi Soleil**. Il voulait avoir à **Versailles** un palais comme aucun roi n'en avait eu. Ce château merveilleux existe encore. Il fallut plus de trente ans et plus de trente mille ouvriers pour le construire.

Voici Louis XIV donnant ses ordres pour le tracé des immenses jardins. Le château peut loger dix mille personnes. Le roi y donne des fêtes splendides. Mais cela coûte cher et le peuple souffre...

● [Photographies de détail. Caractère grandiose (façade de 500 m.; perspective du parc; Galerie des glaces...). Le roi, Le Nôtre. L'outillage de l'époque; la peine des hommes. Evoquer

une fête à Versailles. Cascades et jets d'eau illuminés. Un des plus beaux châteaux du monde.]

● **Louis XIV a fait construire le grandiose château de Versailles.**



**L** OUIS XIV choisit un bon ministre, **Colbert**. Colbert voulait que la France devienne riche, qu'elle fabrique, qu'elle vende, qu'elle fasse beaucoup de commerce.

Pour cela il fallait des bateaux et des ports. Colbert en fait construire beaucoup. Il en est très fier. Il est heureux un jour, de pouvoir montrer au roi le port de Dunkerque, les travaux de fortifications, et un beau vaisseau tout neuf.

Malheureusement, cela intéresse peu Louis XIV : Colbert en est désespéré.

● [Reconnaissez-vous le roi? Colbert? Canot à rames. Vaisseau à voiles («L'Entreprenants», navire de 64 canons). En quoi consistent les travaux d'aménagement d'un port? A Dunkerque, en outre, fortifications, pourquoi?]

● **Colbert, ministre de Louis XIV, a fait construire des bateaux et des manufactures pour enrichir la France.**





**L**E Maréchal Turenne a été tué en Alsace par un boulet de canon. On ramène son corps à Paris. Voici le cortège... Les tambours au battement lugubre, son cheval de bataille, son bâton de maréchal, ses étendards, le cercueil, les troupes... Le long du chemin, les gens accourent et pleurent...

Turenne était le meilleur général de Louis XIV. Il avait délivré l'Alsace occupée par les Allemands. Il était simple, modeste et bon. Les soldats l'appelaient « notre père ». Toute l'armée le pleura.

● [Retrouvez les éléments du cortège. Autour du char, aumôniers à cheval. Les qualités d'humanité et de simplicité de Turenne en font un héros populaire. (En Bas Limousin, patrie des vicomtes de Turenne, « la mort de Turenne » est demeurée synonyme d'un très grand malheur).]

● Turenne fut un des meilleurs généraux de Louis XIV. Les soldats l'aimaient pour sa modestie et sa bonté.





**L**A récolte a été mauvaise. Ils sont huit enfants. Pas d'argent pour payer la **taille** (l'impôt du roi). Déjà le « **gabelou** » est venu pour le sel : « As-tu du sel caché ? Il y en a bien dans le coffre ? Gare à la prison ! »

Maintenant, on réclame la **taille**. L'huissier pénètre dans la maison. Il se saisit de neuf livres de laine prête à être filée, d'une marmite de fer, d'un coffre, des outils.

Il ne reste plus à ces gens que les yeux pour pleurer.

● [On payait un impôt sur le sel : la gabelle. On achetait du sel en contrebande. Les « gabelous » veillaient et punissaient. La taille était lourde et surtout très mal répartie. La saisie : un grand malheur pour le paysan.]

● **Au temps de Louis XIV et de Louis XV, les paysans payaient de très lourds impôts.**



**Q**UEL encombrement sur ce pont ! Carrosses, chariots, chaises à porteurs, boutiques en plein air, porteurs d'eau, passants, troupeaux conduits à la boucherie.

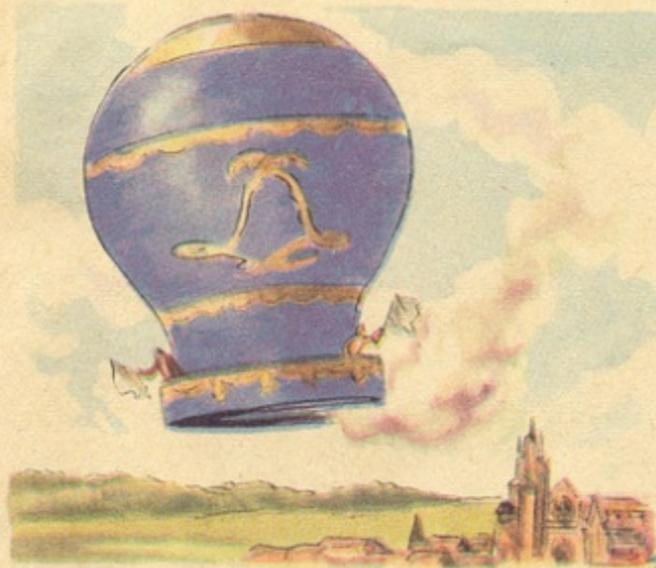
Pour aller en province on voyage en **coche**, lourde voiture cahotante à six chevaux ; de Paris à Toulouse, trois semaines ! Beaucoup préfèrent, quand c'est possible, le **coche d'eau** qui glisse seul à la descente, et que des chevaux tirent à la remontée. Voici le départ à Paris du coche d'eau pour Auxerre.

● [Au fond, à gauche, le Louvre; la statue de Henri IV. Moulins flottants sur le fleuve. Distinguer les divers véhicules; les décrire. Porteur d'eau (pas d'eau dans les maisons). Le coche d'eau : V. classe fin d'études p. 139. Lire : « Les Embarras de Paris » de Boileau.]

● Au temps de Louis XIV, on voyage en carrosse, en coche de terre ou en coche d'eau.



## Des inventions dans les transports

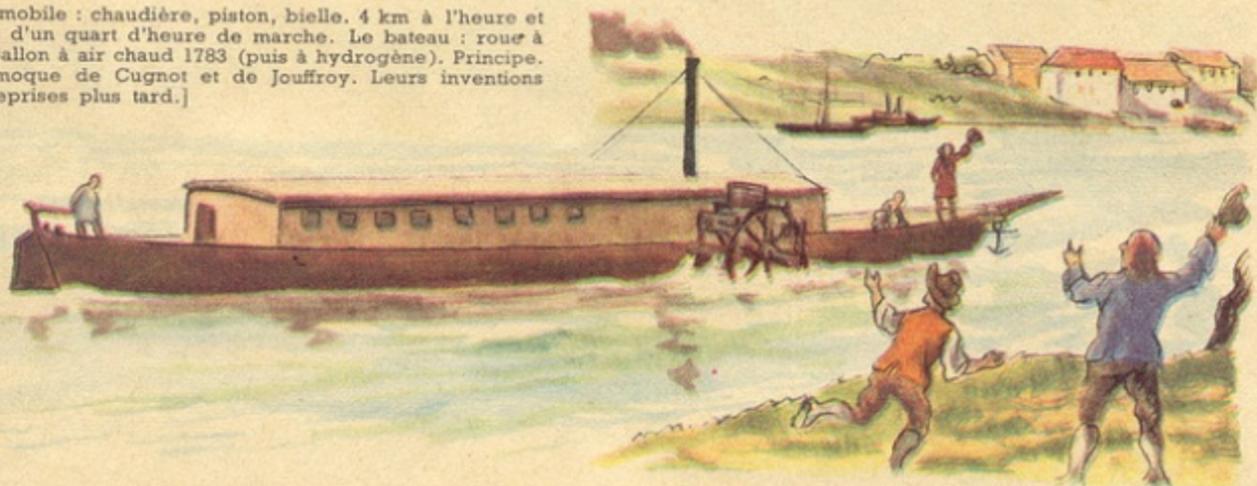


**I**L y a moins de 200 ans... Voici le premier bateau à vapeur — sans rames ni voiles — construit par le **marquis de Jouffroy**. Il avance bien lentement. Mais on s'émerveille...

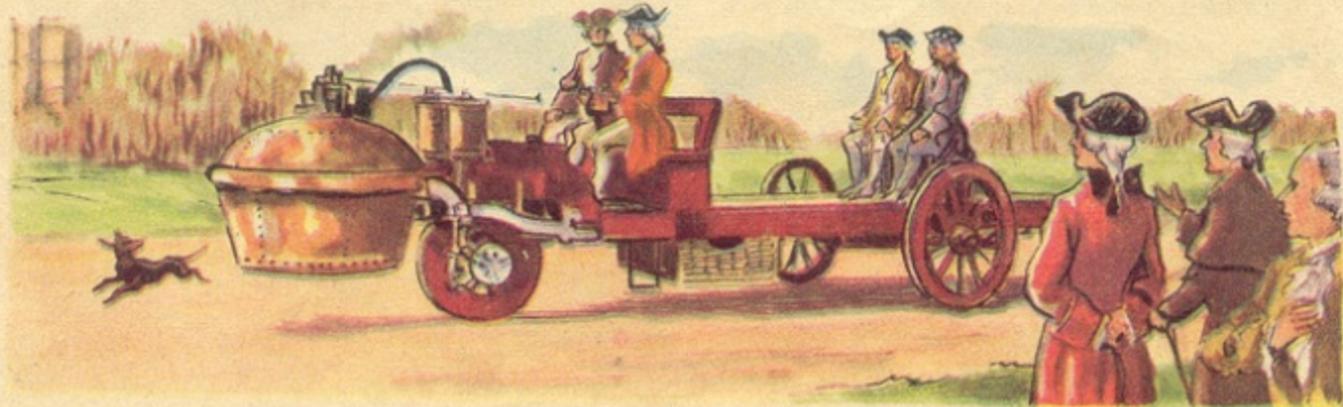
Un peu plus tard, **Cugnot** fabrique un chariot à vapeur : 4 km à l'heure... C'est l'ancêtre de l'automobile.

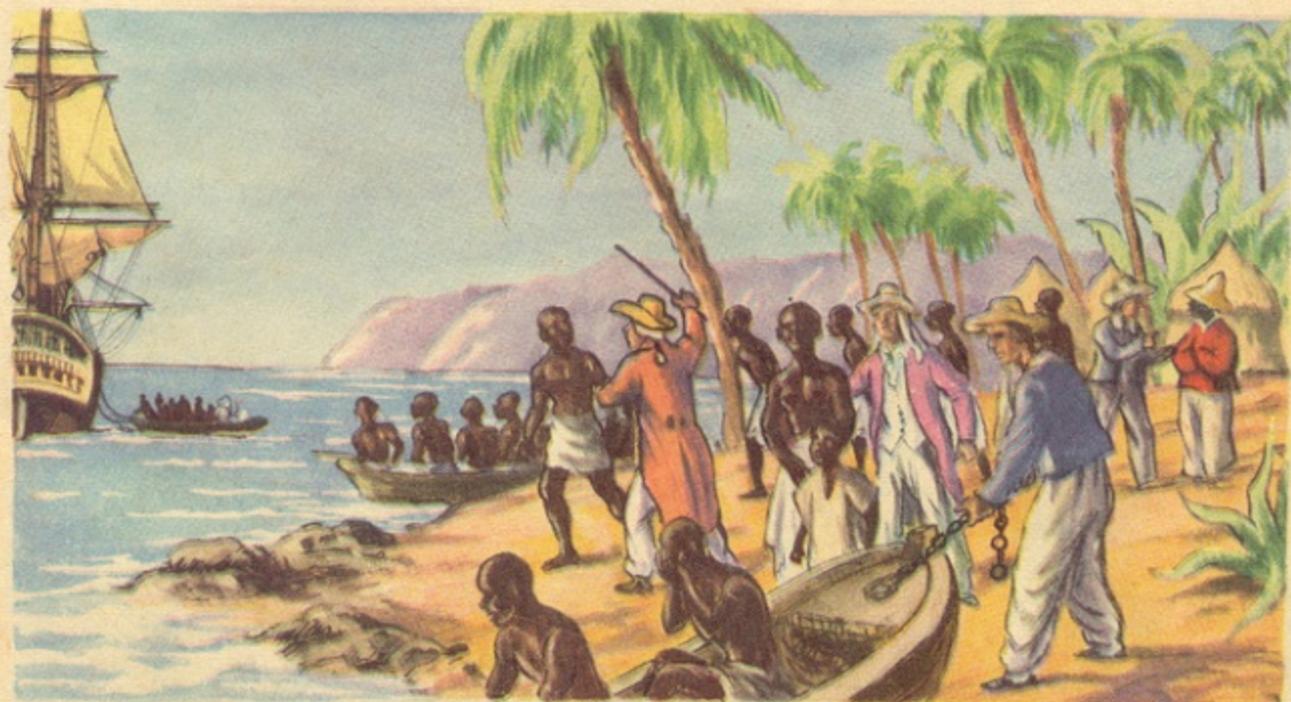
La même année, un ballon de toile gonflé à l'air chaud s'élève au-dessus de Paris, poussé par le vent, avec deux hommes à bord. C'est une montgolfière. (Inventée par les frères **Montgolfier**.)

● [Locomotive : chaudière, piston, bielle. 4 km à l'heure et pas plus d'un quart d'heure de marche. Le bateau : roue à aubes. Ballon à air chaud 1783 (puis à hydrogène). Principe. On se moque de Cugnot et de Jouffroy. Leurs inventions furent reprises plus tard.]



● La première voiture et le premier bateau à vapeur, le premier ballon, furent inventés il y a moins de 200 ans.





**C**ES quatre Européens ont abordé sur les côtes d'Afrique. Ils ont donné des cadeaux aux chefs noirs. De gré ou de force, ils font monter des jeunes hommes et des jeunes femmes dans les canots. Le grand vaisseau attend. Lorsque sa cale sera remplie de ces malheureux, il mettra la voile sur l'Amérique.

Là, les captifs seront vendus comme esclaves pour cultiver la canne à sucre ou le coton ; ils ne reverront plus leur pays ni leurs parents.

● [Rivage africain (palmiers, paillotes). Le chef noir (au fond, à droite, en veste rouge). Plantation de coton en Louisiane : grande propriété. Raconter épisodes de « la Case de l'oncle

Tom ». Le trafic des négriers cessera peu à peu au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Abolition de l'esclavage aux Etats-Unis après la guerre de Sécession.]

● **Les Noirs d'Afrique étaient transportés en Amérique et vendus comme esclaves.**





**V**OLTAIRE est un écrivain qui vivait il y a deux cents ans.

Il s'indignait quand le roi faisait emprisonner des gens sans raison, quand on les empêchait de pratiquer librement leur religion, d'exprimer leurs opinions.

Il défendait toujours les innocentes victimes de l'injustice.

Il dut se réfugier à la frontière suisse. Très vieux, il revint un jour à Paris. Les Parisiens entourent son carrosse, poussent des cris, l'acclament, veulent lui parler.

● [Pourquoi Voltaire a-t-il dû se réfugier à Ferney? — Rappeler, par exemple, la défense du protestant Calas accusé faussement

d'avoir assassiné son fils et supplicié. La scène se passe sur le quai appelé aujourd'hui quai Voltaire.]

● **Voltaire défendait tous ceux qui souffraient des injustices.**

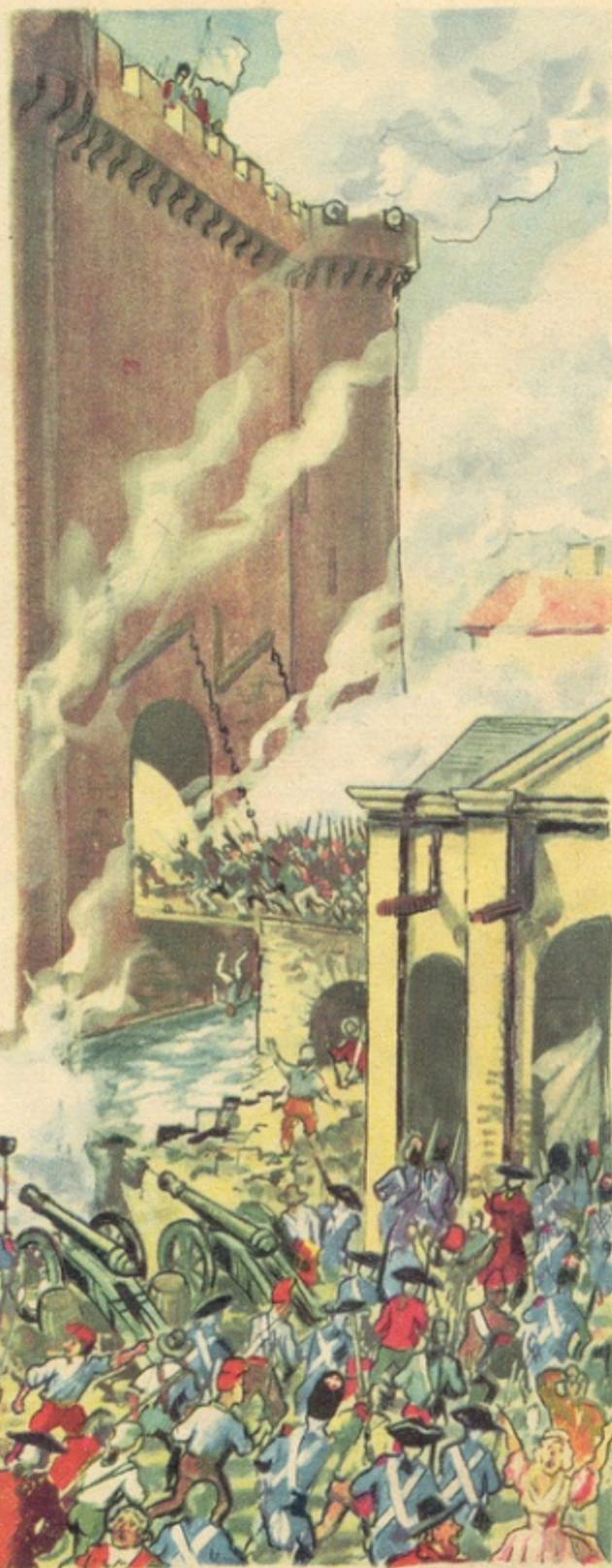
**L**ES Parisiens étaient très mécontents parce que le roi Louis XVI ne voulait pas changer sa manière de gouverner ; il refusait de prendre les avis des députés élus par les Français.

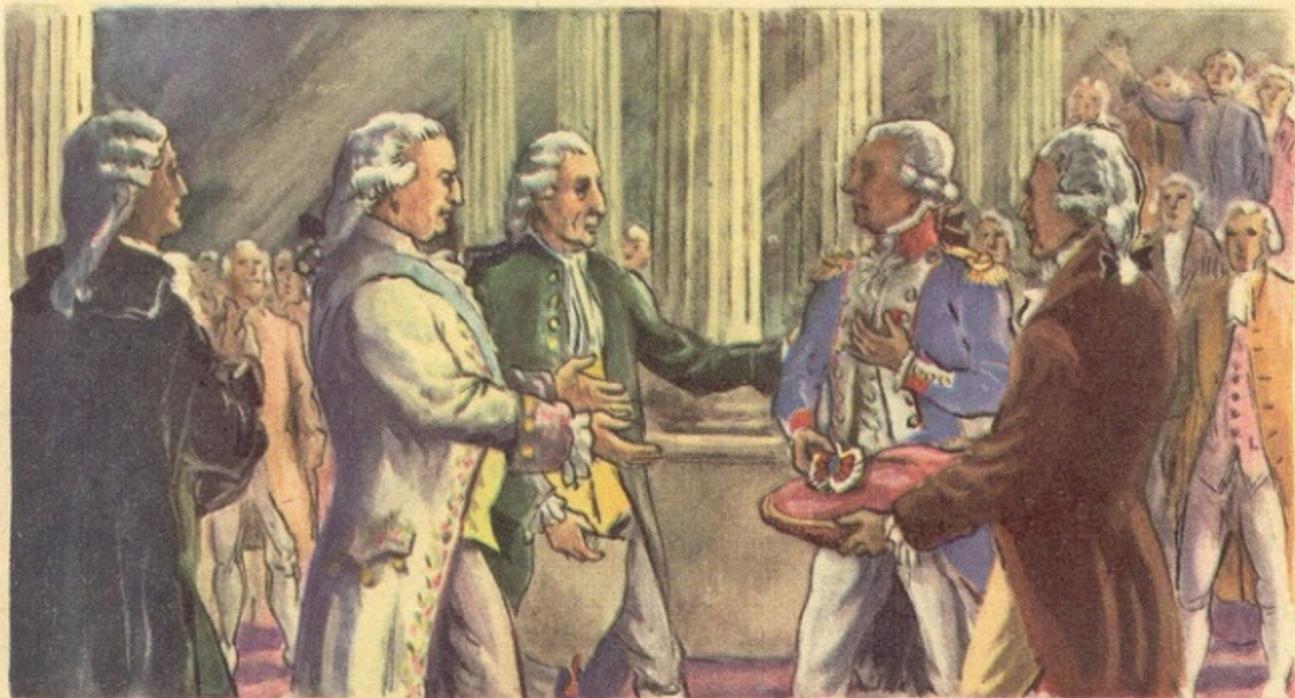
Alors le **14 juillet 1789**, une foule énorme attaque la forteresse de la **Bastille** et s'en empare. La Bastille était une prison où le roi faisait enfermer ceux qui lui déplaisaient.

C'est le début de la Révolution. Le 14 juillet est devenu jour de **fête nationale**.

● [Les manifestants allaient simplement demander des armes à la Bastille. Au cours des pourparlers, la foule pénètre dans la cour. Coups de feu. Combat général. Garnison : 80 gardes suisses, 30 invalides. Parmi les assaillants : ouvriers, bourgeois, soldats (gardes françaises qui ont fait défection). Prise de la Bastille : symbole de la liberté conquise.]

● **Le 14 juillet 1789, le peuple de Paris s'empare de la Bastille.**





**L** A prise de la Bastille a fait réfléchir Louis XVI.

Trois jours après, il vient à l'Hôtel de Ville de Paris. Le Maire, **Bailly**, et le Général **La Fayette** lui remettent la nouvelle cocarde tricolore : le blanc, couleur du roi ; le bleu et le rouge, couleurs de la ville de Paris.

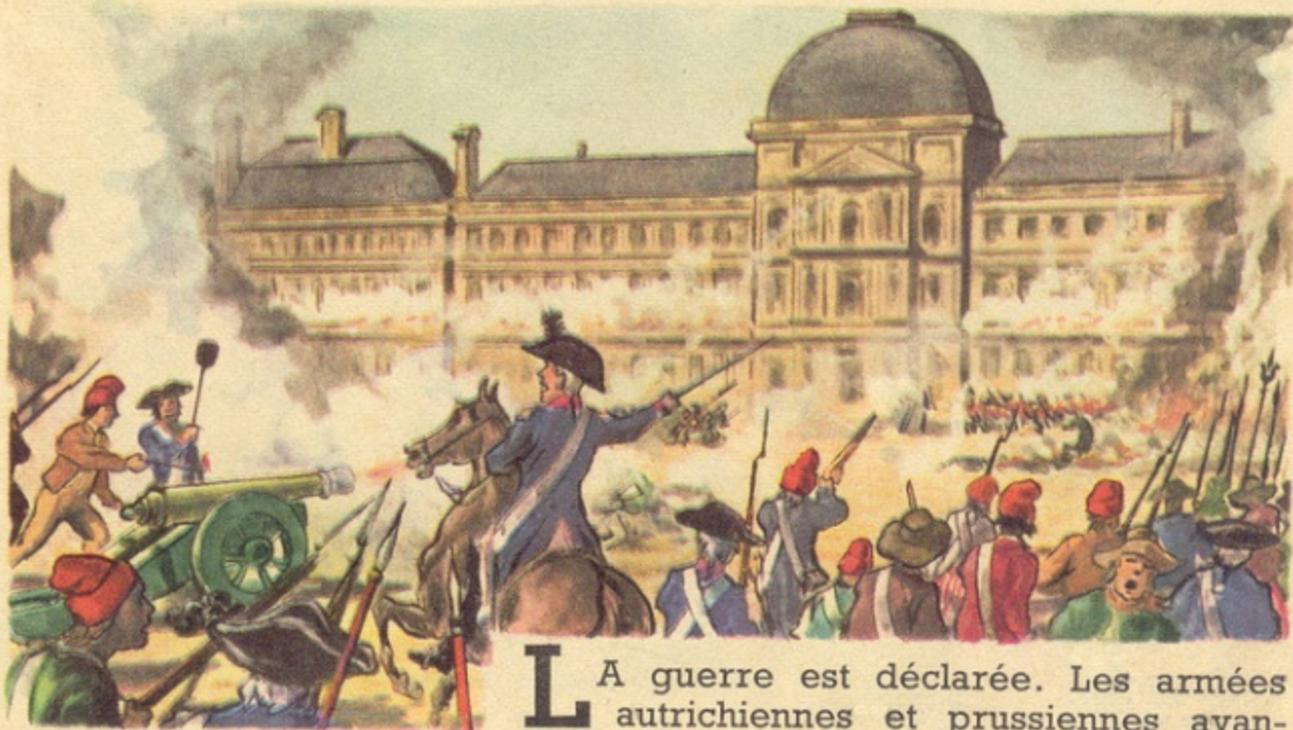
Cela signifie que le roi n'est plus le seul maître, qu'il accepte de changer sa manière de gouverner.

Telle est l'origine de notre drapeau tricolore.

● [Le roi (à gauche, mains tendues). Bailly, La Fayette (en uniforme). La cocarde (le blanc à l'extérieur, alors). Quelques types de drapeaux depuis 1789 : la disposition des couleurs a varié.]

● Notre drapeau tricolore date de 1789 : blanc, couleur du roi ; bleu et rouge, couleurs de Paris.





**L**A guerre est déclarée. Les armées autrichiennes et prussiennes avancent ; elles menacent Paris. On dit que le roi et la reine sont d'accord avec les ennemis...

Les Parisiens sont furieux. Ils crient : « Aux armes ! » Les cloches sonnent en signe de danger. La foule se rue vers le château des **Tuileries** où habite le roi. Le château est pris après un très violent combat.

Louis XVI et sa famille sont conduits en prison au château du Temple (**10 août 1792**). La France n'a plus de roi ; elle devient, pour la première fois, une République.



● [Assaillants : Gens du peuple, gardes nationaux, volontaires marseillais. Les bonnets phrygiens rouges à la mode révolutionnaire. La famille royale au Temple. A droite l'officier municipal (écharpe tricolore). Au fond, le geôlier. Quelques mois plus tard le roi et la reine seront guillotnés.]

● **Le 10 août 1792, le roi est emprisonné. La France va devenir une République.**

## La patrie en danger



**L**ES ennemis avancent. Va-t-on pouvoir les arrêter? Tout semble perdu...

Heureusement, il y a au gouvernement des hommes énergiques. Ils font annoncer partout, dans les villages et les villes que la Patrie est en danger. Le canon tonne. Les tambours battent. Sur une estrade ornée de drapeaux tricolores, on reçoit les engagements. Beaucoup de volontaires se présentent. Ils veulent défendre la France et la liberté.

● [Les revers de la guerre (armée désorganisée; officiers émigrés). Une place de bourg ou de petite ville. Les inscriptions sur les drapeaux. L'officier municipal (écharpe tricolore); un citoyen notable de la commune; un officier (à droite); deux tambours; les curieux (à gauche). Les volontaires, de conditions sociales diverses.]

● En 1792, de nombreux volontaires sont allés défendre la patrie en danger.



**L**A guerre se prolonge. Il faut encore des soldats. Alors on décide la levée en masse.

En un an, plus d'un million d'hommes sont sous les armes. Ces soldats, mal vêtus, mal nourris, mal armés, se battent courageusement et font l'admiration du monde. Ils sont conduits par de jeunes chefs sortis du rang et bientôt célèbres : **Hoche, Marceau, Desaix...**

Ils repoussent l'ennemi et remportent de grandes victoires. Gloire aux **soldats de l'an II** ! (2<sup>e</sup> année de la République).

● [Groupe de soldats : « Ils chantaient, ils allaient ». Vieux uniformes disparates. Soldats mal vêtus. (Lire fragments du poème de V. Hugo). Chant de la Marseillaise 1792. En haut : bataille (Jemmapes) : A gauche, attaque d'infanterie; centre : charge de cavalerie; à droite : Etat-Major. Une voiture évacue les blessés. Un million : combien de fois la population de la grande ville voisine ? Jamais la France n'avait eu une armée aussi nombreuse (1 soldat pour 25 habitants).]

● **Les soldats de l'an II ont sauvé la France.**



## 41 Napoléon 1<sup>er</sup> – La veillée d'Austerlitz

**L**E Général Bonaparte est devenu Empereur des Français. On l'appelle Napoléon I<sup>er</sup>. Napoléon est un très grand général. Il sait parler aux soldats, il sait se faire craindre et se faire aimer.

Le voici visitant ses troupes au bivouac, la nuit, la veille de la bataille d'Austerlitz, en Autriche. Les soldats applaudissent « le Petit Caporal ». Ils activent le feu, élèvent des torches pour éclairer sa route et lui faire honneur. Bientôt toutes les pentes s'illuminent de flammes d'or.

● [Napoléon (au centre) : chapeau, redingote grise, petite taille, regard perçant. Le feu de bivouac (halte en campagne pour se reposer et manger) : chevaux, dormeurs, sentinelle (tunique orange), 2 officiers à la droite de l'Empereur. Attitudes des soldats. Anecdotes. (Par ex. dans C.E.2, p. 89; C.M. p. 144; Fin ét. p. 191.)]

● L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> fut un très grand général.





**N**APOLÉON a fait la guerre presque sans arrêt pendant plus de dix ans. Les cons-

crits quittaient pour bien longtemps leur village et beaucoup — hélas ! — ne le revoyaient jamais...

Aussi quelle scène déchirante, le départ ! Il arriva même que beaucoup de jeunes gens se cachaient dans les bois pour ne pas partir ; les gendarmes les pourchassaient. Mais les paysans les ravitaillaient et les aidaient.

Nulle époque n'a plus déchiré le cœur des mères.

● [Guerres de 1803 à 1814-1815. Batailles de plus en plus meurtrières (Wagram - Eylau - Russie). La scène, si souvent répétée dans nos campagnes d'alors : où est la mère ? Le père ? - L'effectif des tués et disparus sous l'Empire (documents locaux); déserteurs (id.); le conscrit devenu soldat : infanterie de ligne 1814. Tenue très sobre; ni plumets ni épau-lettes; capote marron, pantalon blanc, shako.]

● Napoléon a fait de nombreuses guerres. Cela a coûté bien des deuils et de la misère.





**N**APOLÉON est allé faire la guerre en **Russie**. Il entre à **Moscou**, à deux mille cinq cents km de Paris.

Mais la ville brûle ; il faut l'abandonner. L'hiver commence. La neige tombe. Peu de vivres ; peu de fourrages pour les chevaux ; on meurt de froid, de faim. Et les Cosaques harcèlent nos colonnes. Quelle épouvantable retraite : quatre cent mille tués ou blessés et cent mille prisonniers ! C'est un grand désastre.

● [Les distances à parcourir à pied (2 500 km : 100 jours de marche). La steppe russe en hiver; difficultés de ravitaillement. Lire sur la gravure le détail des souffrances endurées : les transports (presque plus de chevaux, abandon des bagages, des canons, des blessés). Soldats non équipés pour la neige. Attaque des Cosaques (à droite). Lire un fragment du magnifique et saisissant poème de V. Hugo : « L'Expiation ».]

● La retraite de Russie, pendant l'hiver de 1812, a été un grand désastre.

**A** la fin, Napoléon a été vaincu. Il a dû se rendre aux Anglais. Ils l'ont emmené prisonnier dans une île toute petite, très lointaine et presque déserte : **l'île de Sainte-Hélène**.

Le voici gardé par quelques sentinelles anglaises, lui qui a fait trembler l'Europe ! Il songe à son armée, à ses vieux soldats fidèles, à son fils, à la France vaincue. Malade, il mourra six ans plus tard.

Qu'est-il resté de toutes les guerres qu'il a faites ? Bien des deuils, des ruines, de la misère.



● [Où se trouve Sainte-Hélène ? Climat. Pourquoi un exil aussi lointain ? (Eviter le risque d'évasion comme à l'île d'Elbe). Testament de Napoléon : « Je désire être enterré sur les bords de la Seine au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé ». Sa dépouille ramenée à Paris en 1840 (Tombeau aux Invalides).]

● **Napoléon, vaincu, a été exilé dans l'île de Sainte-Hélène.**



**A** PRÈS la défaite de Napoléon, les Français ont eu, de nouveau, des rois, — les frères de Louis XVI : **Louis XVIII**, puis **Charles X**. Ces rois voudraient gouverner comme avant la Révolution ; ils ont repris le drapeau blanc.

Aussi, bientôt, les Parisiens se soulèvent. **En juillet 1830**, ils dressent au travers des rues des barricades surmontées du drapeau tricolore. Pendant trois jours (**Les Trois Glorieuses**) ils tiennent tête aux troupes du roi. A la fin, Charles X s'enfuit en Angleterre. Le nouveau roi, **Louis-Philippe** adopte le drapeau tricolore.

● [Pourquoi des barricades? (Dans le vieux Paris, rues étroites et tortueuses). Comment sont-elles faites? (Pavés, meubles, tonneaux; quelqu'un jette un matelas d'une fenêtre). Les insurgés

ouvriers, polytechniciens, bourgeois, garde nationale. Un enfant...]

● **Après la révolution de 1830, les Français ont un nouveau roi, Louis-Philippe, — et le drapeau tricolore.**



**A** PRÈS 1830... Il y a un peu plus de 100 ans... Voici un des premiers trains de chemin de fer construits en France. Quelques voitures en bois derrière une bizarre machine à longue cheminée fumante. Les gens sont émerveillés : des voitures sans chevaux ; 40 km à l'heure !

Certains se plaignent bien de la fumée qui nuit aux récoltes, du bruit qui effraie, du danger, du manque de confort. Mais la mode du chemin de fer se développe ; les trains deviennent plus rapides et plus confortables.

● [La locomotive : taille, cheminée, tender, roues (cf. aujourd'hui) ; 2 ouvriers assis chargés d'attiser le foyer. L'allure des voitures (la 2<sup>e</sup>) rappelle coche, diligence. Parfois, pour petits parcours, voitures sans toit (pluie, fumée, vent!). L'attitude des divers spectateurs.]

● Après 1830, on construit en France les premiers chemins de fer.





**L**E chemin de fer ne va pas plus loin. Nous prenons la **diligence**: 50 km par jour ! Nous croisons des **rouliers** à pèlerine, des **colporteurs**, la hotte sur le dos, le facteur... Au village, on voit beaucoup de chaume encore, mais aussi quelques toits de tuiles ; beaucoup plus de prairies et de troupeaux.

Cette fermière aisée, chez qui nous entrons, possède un buffet-vaisselier, une pendule, un lit à édredon. Elle achète même un peu de sucre.

● [La diligence : le cocher; les bagages; 16 places, dont 3 sur l'impériale. Les relais; les auberges. À droite, voiture légère à 2 places : le coucou. À gauche, roulier avec chargement de bar-

riques. Au premier plan, colporteur (mercerie, pharmacie, bibelots, plaintes, brochures de propagande, etc.). Intérieur paysan (cf. p. 31, p. 11).]

● **Sur les routes, il y a cent ans, nous rencontrons la diligence, le roulier, le colporteur.**



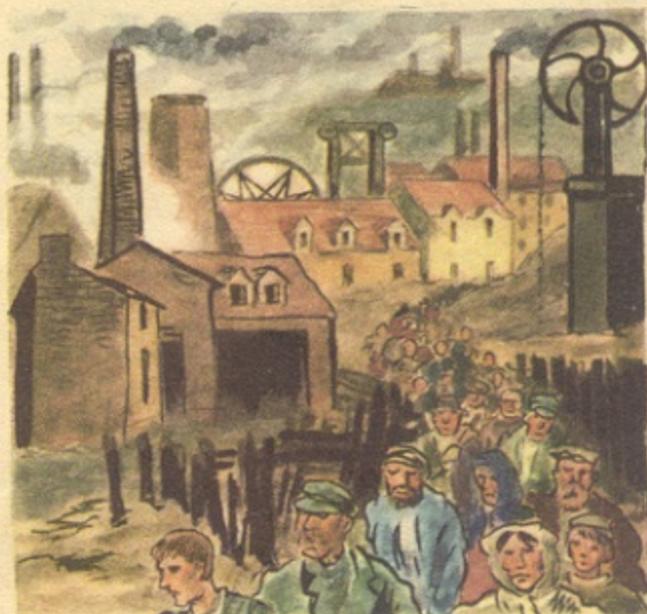


**N**OUS sommes aux laminoirs du Creusot au temps de Louis-Philippe. Quel travail pénible pour ces hommes, à force de bras, dans la chaleur torride ! Cela dure de 5 heures du matin à 8 heures du soir, — même pour de tout jeunes enfants.

Regardez-les sortir, harassés, mornes et soucieux. C'est que le salaire d'un homme suffit tout juste pour nourrir deux personnes. Que faire si la famille est nombreuse s'il survient une maladie ou le chômage ?

● [Qu'est-ce qu'un laminoir ? Les conditions du travail : ni chariot automatique ni protection contre la chaleur. Les hommes tirent à bras des blocs de métal rouge. Costume des ouvriers. Ni congé payé ni secours maladie, accidents et vieillesse ni allocations familiales. A la merci du patron.]

● Au temps de Louis-Philippe, les ouvriers sont encore très malheureux.





**E**N 1848, les Français chassent le roi Louis-Philippe. Ils ne veulent plus d'autre roi. Pour la deuxième fois, le gouvernement est une République.

Dans toutes les villes, tous les villages de France, on fête ce grand événement, le retour de la République. On plante un arbre, l'arbre de la liberté.

Les gens ont mis leurs beaux habits ; les pompiers et les gendarmes sont en uniforme ; M. le curé est présent ; M. le maire lit un discours. On dansera toute la nuit.

● [Mécontentement sous Louis-Philippe (v. misère ouvrière). Costumes du temps; uniformes. Drapeau; bonnet phrygien; préparatifs du bal. 1<sup>re</sup> République 1792-1804. 2<sup>e</sup> République : 1848-1862. 3<sup>e</sup> République en 1870.]

● En 1848, la France, pour la 2<sup>e</sup> fois, devient une République.



**L**A 2<sup>e</sup> République ne dure que 4 ans. Le neveu de Napoléon 1<sup>er</sup> réussit à se faire nommer Empereur. On l'appelle Napoléon III. Il persécute les Républicains. Il les fait surveiller par la police, arrêter, envoyer en prison, au bagne.

Voici un convoi de Républicains qu'on embarque pour l'Algérie ou la Guyane. Leurs parents et leurs amis sont venus leur dire adieu. Quand reviendront-ils ? Beaucoup mourront là-bas...

● [Un port. Le navire. La passerelle. Les gendarmes. Attitudes du public. Les déportés, de conditions sociales très

diverses. Haine des Républicains pour "Badinguet". L'Empire devint plus libéral après 1860.]

● **Napoléon III devient Empereur en 1852. Il persécute les Républicains.**



**I**L y a moins de 100 ans...  
On vient d'achever ce beau canal, qui s'allonge tout droit, à travers les sables du désert, d'une mer à l'autre...

Ce sont de grandes fêtes. L'Impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, est venue les présider. Des drapeaux français flottent partout. Pourquoi? Parce que c'est un Français, **Ferdinand de Lesseps**, qui a fait creuser ce canal : le canal de Suez.

Le trajet d'Europe en Extrême-Orient se trouve beaucoup raccourci.

● [Carte indispensable : montrer l'isthme, le tracé du canal, le désert, le raccourcissement du trajet entre Marseille et Madagascar ou l'Inde. F. de Lesseps cousin de l'Impératrice. L'Egypte alors dépendait de l'Empire turc.]

● Le Français Ferdinand de Lesseps fait creuser le canal de Suez en 1869.



**N**APOLÉON III déclare la guerre à la Prusse. Ses armées sont vaincues et il est fait prisonnier. Alors les Français proclament, pour la 3<sup>e</sup> fois, la République.

Cependant les Prussiens avancent toujours ; ils encerclent Paris. C'est l'hiver. Les Parisiens manquent de charbon et de vivres. Les obus tombent.

On mange des chiens, des chats ; un rat se paie fort cher.



● [1870. Votre trisaïeul a pu connaître cette époque. La gravure (d'après des documents du temps) riche à commenter : un obus vient de tomber, où ? Chercher deux infirmiers. Détail qui prouve la pénurie de combustible. L'enfant à la cage (il va vendre l'oiseau). La queue à la boucherie; les affiches; pourquoi un soldat en armes? Les costumes.]

● En 1870, les Prussiens envahissent la France et assiègent Paris.

**A**VANT 1870, beaucoup de Français ne savaient pas lire ; il n'y avait pas assez de maîtres et d'écoles.

Un grand ministre de la 3<sup>e</sup> République, **Jules Ferry**, a fait créer des milliers d'écoles avec des maîtres payés par l'Etat. Il voulait qu'il y en eût dans chaque commune. Tous les enfants pourraient s'y instruire gratuitement.

L'école toute neuve était souvent la plus belle maison du village ; les gens en étaient très fiers.



● [Type de mairie avec école à 2 classes vers 1890. Distinguer les diverses parties de l'édifice. Les gens du village admirent leur école. De quand date votre école? Votre classe?]

● Le ministre Jules **FERRY** a fait construire de très nombreuses écoles.



**D**EPUIS 1870, la France est restée une république. Le 14 juillet est la fête nationale de la République Française. On a choisi ce jour en souvenir de la prise de la Bastille en 1789.

Voici un matin de 14 juillet vers 1900. A Paris et dans les villes, il y a une revue des troupes. Les gens viennent voir défiler les soldats. L'après-midi et le soir, ce sont des fêtes, des bals, et la nuit, souvent, des feux d'artifice.

● [La scène : « Vers 1900. En revenant de la Revue. » Les uniformes d'avant 1914. Les costumes civils vers 1900. Le 14 juillet

aujourd'hui dans votre localité, à la ville voisine.]

● **Le 14 juillet est la fête nationale de la République Française.**



**C**ET enfant — un petit berger — a été mordu par un chien enragé. Il va mourir. Sa mère pleure. Mais le savant **Pasteur** essaie sur lui un sérum qu'il a découvert, et l'enfant est sauvé.

**Pierre et Marie Curie** travaillent sans relâche dans leur pauvre laboratoire mal installé. Ils viennent de faire une très grande découverte : le **radium**. Elle permettra de soigner, de guérir, de sauver bien des gens.

● [La rage jusqu'alors inguérissable : on mourait, isolé, dans des souffrances atroces. L'importance de la découverte de Pasteur. Ce parc, où il donnait ses consultations est conservé à l'Institut Pasteur. (Pasteur n'était pas médecin.) Il a expliqué aussi la contagion microbienne. L'importance du radium en chirurgie, en médecine.]

● **PASTEUR** trouve le remède contre la rage. **Pierre et Marie CURIE** découvrent le radium.





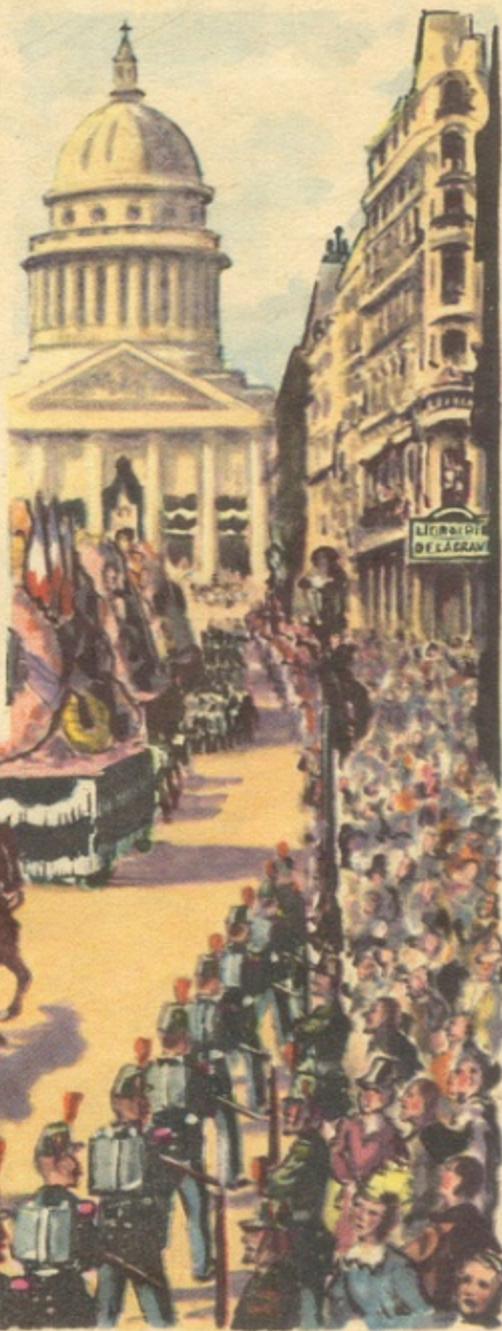
**L**E grand poète **Victor Hugo** est mort.

On transporte son cercueil de l'Arc de Triomphe au **Panthéon**, dans le corbillard des pauvres, comme il l'a voulu. Une foule énorme — un million de personnes — regarde passer le cortège. La France entière pleure...

**Victor Hugo** est un des plus grands poètes qui aient jamais existé. Il a dit son amour de la patrie, de la liberté, de la république ; sa pitié pour les pauvres gens, sa bonté pour les enfants.

● [Des poèmes de V. Hugo à lire. Le Panthéon. La pompe des obsèques nationales (aux frais de l'Etat). Date : 1885.]

● **Victor HUGO** est un de nos plus grands poètes.





gées, des maisons modernes, des écoles, des hôpitaux, et un port bien aménagé.

**D**E vastes territoires, en Asie et en Afrique, ont été occupés par les Français. Ils forment ce qu'on appelle la France d'Outre-Mer.

Voici **Dakar**, la plus grande ville de l'Afrique Occidentale Française. Il y a cent ans, c'était un groupe de quelques maisons. Aujourd'hui, autour de la baie, s'étale une grande et belle ville, avec de larges avenues ombragées, des maisons modernes, des écoles, des hôpitaux, et un port bien aménagé.

● [Dakar en 1860 : quelques maisons, dont un dispensaire construit par des religieux en 1848; baobab; nègres. La ville actuelle :

quadrillage des rues, comme dans une cité neuve. Toits en terrasse. Immeubles élevés. Aménagement du port : jetée, quais.]

● **DAKAR**, en Afrique Occidentale, est une des plus grandes villes créées dans la France d'Outre-Mer.





**E**N 1914, l'Allemagne nous déclare la guerre. Les Allemands sont entrés en France, en criant : « A Paris ! » Mais le général Joffre les arrête sur la Marne.

Dès lors, pendant 4 ans, les armées s'enterrent dans des tranchées. Elles combattent dans la boue, le froid, avec des obus, des gaz asphyxiants, des mines, des chars, des avions.

Enfin, en 1918, le maréchal Foch force l'ennemi à reculer et à demander la paix.

● [Récits de vos grands parents. Souvenirs locaux. Le monument aux morts. Les uniformes (pas ceux d'avant 1914. Pourquoi ?). Masques à gaz. Tranchées en zigzag. (Pourquoi ?). Claies, banquettes (éboulements, eau dans le fond; créneaux : 2 guetteurs à leur poste; corvée de ravitaillement (1<sup>er</sup> plan); à gauche, 1<sup>er</sup> plan, entrée d'un abri. Il pleut, deux soldats abrités par toile de tente. Réseau barbelé. Trous d'obus. Où sont les tranchées allemandes ?]

● En 1914-1918, les Allemands sont vaincus après une terrible guerre de 4 ans.





**E**N 1939, le chef allemand **Hitler** provoque une nouvelle guerre mondiale. La France est envahie. Le vieux Maréchal Pétain abandonne la lutte et les Allemands s'installent chez nous.

Mais le général **de Gaulle**, à Londres, organise la résistance. Une armée se reforme en Afrique et une autre à l'intérieur, en secret : l'armée du maquis.

En 1944, Russes, Américains et Anglais attaquent. Les troupes françaises débarquent en France ; elles rencontrent les **Maquisards** qui harcèlent sans cesse les Allemands. La France est libérée.

● [Episodes locaux. Souvenirs. L'exode, l'invasion (plus meurtrière qu'en 1914 à cause de l'aviation). Scène de la libération :

à gauche, éléments F.F.L. (uniformes, Croix de Lorraine, armement) ; à droite, F.F.I., qui ont capturé un groupe d'Allemands.]

● **La France est libérée en 1944 par les troupes alliées et l'armée du Maquis.**





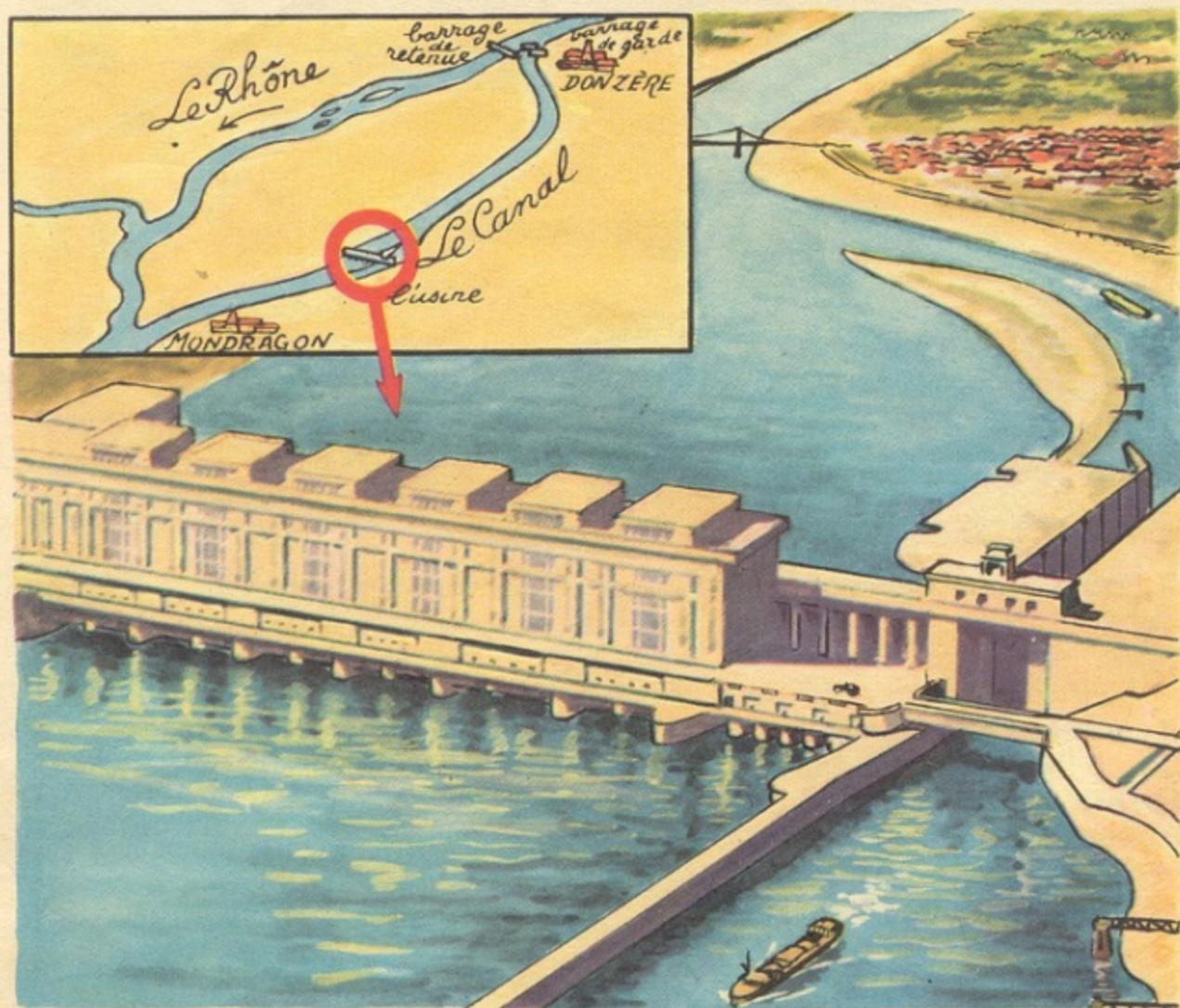
**V**OUS vous rappelez notre voyage en coche au temps de Louis XIV. Il fallait un mois pour traverser la France ! Aujourd'hui, le train met moins d'une journée, et l'avion moins de deux heures ! Partons pour l'Amérique. Voici le pont d'un paquebot. On se croirait en villégiature, avec le luxe et les distractions des meilleurs hôtels. Les avions des grandes lignes sont aussi très confortables. On arrive à faire le tour de la terre en 3 jours... Aux plus récents vols d'essai, on a même dépassé 2.000 km à l'heure !

● [L'aérodrome : bagages; passagers; hôtesse de l'air; vitesse : 850 km. (Constellation) à 850 km. (Comet). Le paquebot : distractions, canot, pont supérieur; vitesse : 40 à 60 km.-heure.]

● Au temps de Napoléon I<sup>er</sup>, il fallait 3 jours pour aller de Paris à Lyon. Aujourd'hui, en 3 jours un avion peut faire le tour de la terre.



## L'industrie française Donzère-Mondragon



**L**E Rhône, à cet endroit, a un courant très rapide. On a détourné une partie de ses eaux dans un canal. Ce canal comprend deux plans, comme deux marches d'escalier. L'eau tombe d'une marche sur l'autre ; là est établie une formidable usine électrique.

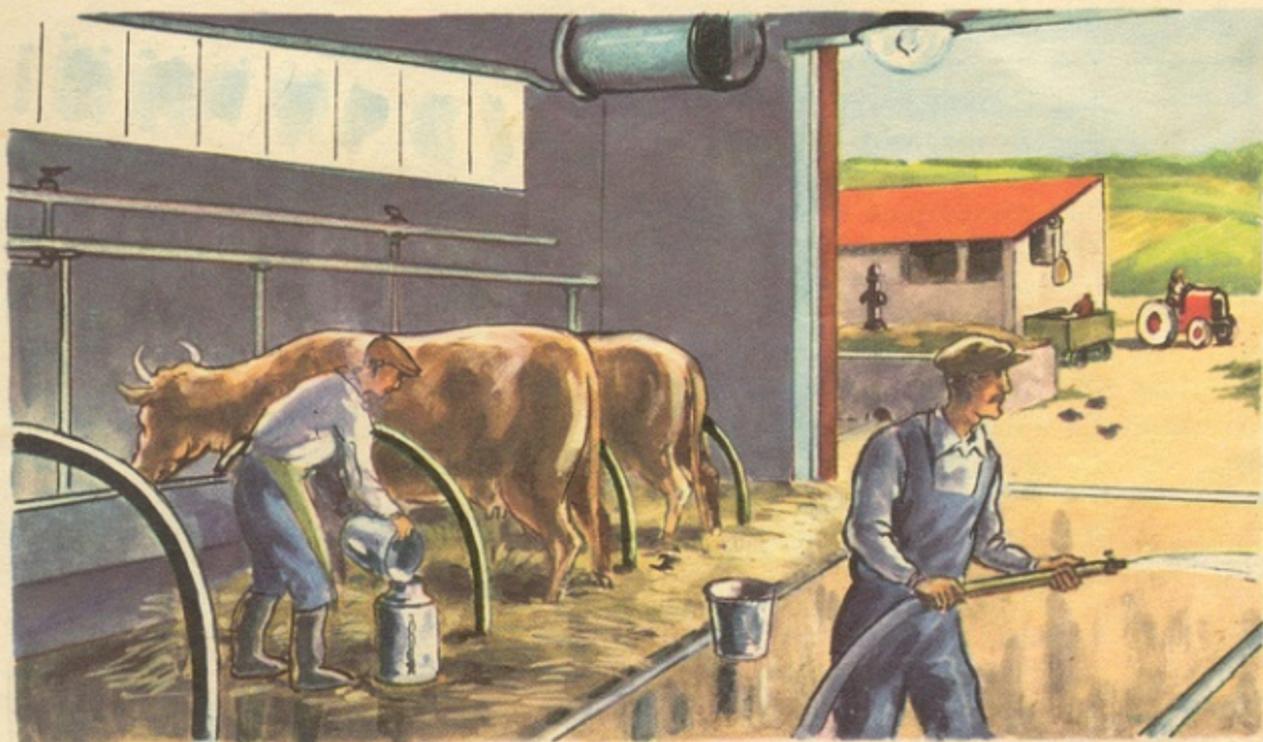
A droite du barrage, une écluse permet aux bateaux de passer. La navigation est plus facile, car le canal est profond et sans courant.

Donzère-Mondragon est un travail admiré dans le monde entier.

● [Barrages de la région : photos ou visites. Explications simples, faciles à donner sur Donzère-Mondragon, à l'aide du croquis. Les travaux permettent en outre l'irrigation. L'énergie

produite représente la puissance d'environ 500 locomotives, le travail de 8 millions de manœuvres !]

● **La France a construit beaucoup de barrages et d'usines électriques.**



**I**NTERROGEZ vos grands-parents. Ils vous diront comment on travaillait et comment on vivait à la campagne, dans leur enfance.

Vous verrez les progrès accomplis : des maisons plus propres avec l'eau et l'électricité, des menus plus variés, des étables mieux tenues, des machines pour travailler. Il fallait alors 15 minutes pour moissonner à la faux un are de blé ; aujourd'hui une moissonneuse-batteuse va 25 fois plus vite (35 secondes).

Mais il reste encore bien des propriétés trop petites et trop morcelées, bien des taudis. Les progrès sont lents.

● [Comparer les deux gravures. Utiliser les observations faites (milieu local, souvenir de vacances, récit des grands-parents). Noter l'eau, l'air, la lumière à profusion dans l'étable moderne; la fosse à fumier; le tracteur. Un are :  $10^m \times 10^m$ .]

● Peu à peu les paysans ont des maisons plus confortables. Ils emploient davantage de machines.



LIBRAIRIE DELAGRAVE  
15, rue Soufflot - Paris (5<sup>e</sup>)

---

## Nicolas et Nicolette

Par Ernest PÉROCHON  
*Cours élémentaire (1<sup>re</sup> Année)*  
Illustrations en deux tons de RAYLAMBERT

## Méthode et Exercices de langue française

Par R. THABAULT - H. YVON - G. TEXIER  
*Cours élémentaire (1<sup>re</sup> Année)*  
Illustrations en deux tons de RAYLAMBERT

## Mon premier livre de Géographie

Par M. KUHN - R. OZOUF - S. BLIN  
*Cours élémentaire (1<sup>re</sup> Année)*  
Illustrations en couleurs de P. ROUSSEAU

## Le calcul au cours élémentaire (1<sup>re</sup> ANNÉE)

Par J. DUMARQUÉ - L. RENAUD - S. BLIN  
Illustrations en deux couleurs de R. BRESSON

## Mon premier livre de leçons de choses

Par L. PASTOURIAUX - E. LE BRUN - S. BLIN  
Illustrations en couleurs de P. PORTELETTE